le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 15 — Mercredi le 26 février 1969

Association Canadienne-française de l'Alberta

L'Assemblée annuelle en voie de préparation

Le comité spécial chargé de l'organisation de l'assemblée générale annuelle des membres de l'A.C.F.A. s'est réuni une première fois jeudi dernier à Edmonton, afin d'établir un avant-programme des journées du 11 et 12 avril qui marqueront, la première le passage et un banquet en l'honneur de l'honorable Gérard Pelletier et la deuxième l'assemblée générale proprement dite.

En ce qui concerne le banquet, il aura lieu le vendredi soir, 11 avril, à 7h. p.m. à l'hôtel Macdonald. L'on fera feu de tout bois pour entourer cet événement de publicité et tous les membres de l'A.C.F.A. recevront une lettre personnelle à ce sujet; d'autre part, les régionales à l'extérieur d'Edmonton recevront un certain nombre de billets qu'ils auront mission de vendre. Incidemment, le prix d'entrée sera - à moins de changements de dernière minute - de $5.00 le couvert.

Le banquet comprendra également un court programme musical avec des artistes franco-albertains.

Quant à l'assemblée annuelle qui aura lieu le lendemain au Collège Saint-Jean, elle adoptera une formule sensiblement la même qu'au cours des dernières années, sauf que la lecture du rapport des activités par le Président général sera entrecoupée de périodes de questions et réponses sur chacune des activités mentionnées. Il y aura aussi élection de certains officiers ou représentants de l'Association au sein d'organismes affiliés et dont le choix doit être fait par l'assemblée générale des membres.

Mentionnons enfin que le Comité féminin de la Régionale Edmonton se charge de préparer une exposition (au Collège Saint-Jean) sous le thème général "Arts et Succès franco-albertains".

COMITE DE PRETS ET BOURSES

Un autre comité de l'Association a tenu une réunion importante au cours des derniers jours; il s'agit cette fois du nouveau Comité des Prêts et Bourses aux Etudiants qui remplace l'ancienne Société du même nom.

Au cours d'un exposé de base présenté à cette assemblée l'on a expliqué la raison du changement, qui se résume à peu près comme ceci: la Société était un organisme autonome assez imposant, régi par une constitution assez compliquée. Après l'entrée du gouvernement fédéral dans le domaine des prêts aux étudiants, l'on s'est vite aperçu que le rôle de la Société tendrait à diminuer toujours plus... et c'est pourquoi il a finalement été décidé de fondre la Société en un Comité permanent de l'A.C.F.A.

Le rôle du Comité reste cependant important puisqu'il couvre les domaines laissés de côté par le gouvernement fédéral ou supplée à ce dernier dans le cas de refus d'un prêt pour une quelconque raison.

A qui prête le Comité de Prêts? et pour quelles études? En règle générale, à n'importe qui et dans n'importe quel secteur de l'éducation, pourvu que ça aide un compatriote à gagner sa vie.

Quant aux bourses, qui sont généralement prises à même le montant de $2,000 offert par le ministère des Affaires culturelles du Québec, c'est le même comité de sélection du Comité des Prêts qui sert dans le choix des candidats aux bourses... d'où le nom de Comité de Prêts et de Bourses aux Etudiants.

Pour en revenir à l'assemblée qui eut lieu lundi dernier, disons qu'elle fut presque entièrement consacrée à l'étude d'une nouvelle constitution, requise par l'abandon de son autonomie de la part de la Société pour en faire un Comité permanent de l'A.C.F.A.

Cette étude préliminaire sera suivie de l'approbation du Conseil général puis de celle de l'assemblée générale des membres avant que la nouvelle constitution ne devienne en force.

Réservez ces dates-

11 avril-

Banquet en l'honneur de l'honorable Gérard Pelletier

12 avril-

Assemblée générale annuelle des membres de l'A.C.F.A.

SOMMAIRE

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

D'est en ouest, nos universitaires canadiens ont totalement oublié, semble-t-il, qu'ils pouvaient jouer le rôle de pacifistes pour se lancer carrément dans la revendication, les griefs et, en certains cas, dans la violence. La contestation la plus radicale - et probablement aussi la plus ridicule - a jusqu'ici été celle d'une poignée d'étudiants de Sir George Williams à Montréal qui ont pratiquement anéanti le Centre d'informatique de cette institution, causant des millions de dollars de dégâts.

Réunion annuelle à Saint-Paul

C'est dimanche dernier, 23 février, qu'eut lieu à la cafétaria de l'école Racette la réunion annuelle de la Régionale de Saint-Paul. Approximativement soixante-dix personnes y assistaient.

Après une prière d'ouverture récitée par M. l'abbé Rosario Simard, il y eut lecture du rapport de l'assemblée annuelle de 1968 et du rapport financier. Le président sortant, M. Adrien Bussière, remercia tous ceux qui lui avaient aidé au cours de son mandat (et plus particulièrement dans l'envoi d'un télégramme au Premier ministre Trudeau il y a quelques semaines) et confia à son successeur la tâche de préparer une Cabane à Sucre au cours du printemps.



M. Fernando Girard de Saint-Paul qui a été élu président de la Régionale de l'A.C.F.A. de cette région au cours de l'assemblée annuelle tenue dimanche soir dernier. Félicitations et meilleurs voeux de succès au nouveau président.

L'élection d'un nouveau président suivit et c'est M. Fernando Girard qui fut élu; au cours des prochaines semaines, les autres paroisses de la région seront appelées à nommer leurs représentants au sein de la Régionale.

M. Jules VanBrabant présenta ensuite l'invité d'honneur, M. Gérard Diamond, président général de l'A.C.F.A. qui doit bientôt quitter son poste et même la province. M. VanBrabant souligna le grand dynamisme de M. Diamond qui, dit-il, "a toujours réussi ce qu'il entreprenait".

Au cours de son allocution M. Diamond nous fournit quelques statistiques en marge avec l'envoi d'un télégramme à M. Trudeau lors de la conférence fédérale-provinciale; ayant promis la signature de 1,500 noms, il était bien heureux de se retrouver finalement avec environ 6,000 noms! Il félicita particulièrement les gens de la région de Saint-Paul qui amassèrent plus de 1,500 noms - soit le plus grand total après la région d'Edmonton.

M. Diamond nous parla ensuite de la prochaine réunion annuelle ainsi que de la visite du Secrétaire d'Etat, l'honorable Gérard Pelletier. Il souligna quelques points importants de la réunion annuelle: élection d'un président général, changement de nom de l'Association, formation d'une section de l'A.C.F.A. pour personnes de langue anglaise et exposition organisée par le Comité féminin de la Régionale Edmonton.

M. Diamond a de plus rappelé que les Canadiens français, en partie grâce au rapport de la Commission B et B, étaient maintenant à l'offensive. Et il expliqua ensuite le fameux bill sur les langues officielles et déclara que "nous ne devons pas être intimidés par l'argument que le bilinguisme va coûter trop d'argent et que même si l'établissement de jardins d'enfants français ou une prime aux professeurs bilingues allaient coûter un peu plus... ce serait de l'argent bien placé.

Il fut ensuite proposé par Mme Roméo Champagne que l'assemblée fasse parvenir un télégramme ou une pétition au gouvernement fédéral pour appuyer l'obtention de la télévision française pour la région de St-Paul/Bonnyville, ce qui fut adopté unanimement.

Il fut aussi proposé par M. Sylvain Lefebvre que les Régionales de l'A.C.F.A. de Saint-Paul et Bonnyville se réunissent pour formuler leur intention de participer à la formation d'un district bilingue, spécialement pour le domaine de l'éducation.

Finalement, M. l'abbé Simard et M. Ghislain Bergeron procurèrent à l'assemblée de belles minutes de musique qui furent suivies par le café... et beaucoup de discussions animées.

Nouvel évêque à Saint-Paul

L'on a appris samedi dernier que le diocèse de Saint-Paul était doté d'un nouvel évêque pour remplacer Mgr Philippe Lussier, démissionnaire depuis septembre 1968.

Sa Sainteté le Pape a en effet nommé le Très Révérend Père Edouard Gagnon, p.s.s. comme titulaire de l'évêché de Saint-Paul. Agé de 51 ans, le nouvel évêque est natif de Port Daniel, en Gaspésie et fut ordonné prêtre en 1940.

Il est présentement Provincial de la province québécoise des Prêtres de Saint-Sulpice et ce, depuis juillet 1966. Au moment de sa nomination, le nouvel évêque de Saint-Paul était en tournée de missions en Colombie.

Nulle information n'a encore été fournie quant à la date et au lieu de son sacre non plus qu'au moment de son arrivée à Saint-Paul.

En dernière heure, l'on apprenait que certains prêtres du diocèse de St-Paul allaient contester cette nomination, "jugeant que la procédure adoptée par les autorités ecclésiastiques n'était pas conforme à leurs désirs".

Le prochain congrès annuel du CCC aura lieu en Acadie

Le prochain congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération aura lieu en Acadie. Le président national de l'organisme, M. Martin Légère, nous informe que les dates du 6 au 12 juillet ont été choisies, en même temps qu'il nous fournit les grandes lignes du programme:

Dimanche, 6 juillet -
Arrivée à Caraquet, Inscription et Réception en soirée.

Lundi, 7 juillet -
Voyage de pêche en bateau, sur la mer, Souper à Lamèque et retour à Caraquet.

Mardi, 8 juillet -
Assemblée annuelle du CCC, à Caraquet.

Mercredi, 9 juillet -
Journée d'étude du CCC, jusqu'à 4h. p.m.; Banquet à l'aréna de Caraquet; Soirée au même endroit.

Jeudi, 10 juillet -
Avant-midi libre, Départ pour Moncton, Banquet et soirée sociale.

Vendredi, 11 juillet -
Départ de Moncton pour Grand Pré; Dîner à Truro; visite à Cap Blomidon et Grand Pré. Conférence à Grand Pré. Souper à Kentville.

Samedi, 12 juillet -
Départ de Kentville, dîner à l'Institut de Memramcook, retour à Moncton. Fin du congrès.

Le Québec abrite 40 p.c. des chômeurs

OTTAWA - Les statistiques publiées par le bureau fédéral de la statistique et le ministère de la main-d'oeuvre du Canada indiquent que le chômage continue de frapper un nombre sans cesse croissant de Québécois.

En effet, à la mi-janvier, 187,000 Québécois étaient sans travail, comparativement à 152,000 à la mi-décembre 1968. Cette augmentation de 35,000 signifie que le chômage touche 8.4 p.c. de toute la main-d'oeuvre québécoise. En d'autres termes, un Québécois sur 12 est sans emploi.

Le Canada tout entier comptait 467,000 chômeurs à la mi-janvier, soit une augmentation de 94,000 par rapport à la mi-décembre. Le Québec, qui compte 28 p.c. de toute la main-d'oeuvre du pays, abrite donc 40 p.c. des chômeurs canadiens, un "record" qu'il détient déjà depuis plusieurs mois.

D'autre part, les statistiques démontrent que la baisse de l'embauche et la hausse du chômage durant le mois de janvier, au Canada, ont été moins considérables que d'habitude.

L'embauche au cours de la semaine qui se terminait le 18 janvier atteignait 7,424,000, soit 143,000 de moins qu'un mois plus tôt. Le chômage a augmenté de 94,000 pour atteindre 467,000, ce qui représente 5.9 p.c. de la force ouvrière. Celle-ci a subi une chute de 49,000 de décembre 1968 à janvier 1969 pour se situer à 7,891,000.

Toutes les provinces canadiennes ont connu une diminution du nombre des emplois.

L'horaire d'été d'Air Canada prévoit plus d'envolées

MONTREAL - L'horaire d'été d'Air Canada, qui entrera en vigueur le 27 avril prochain, prévoit des liaisons par biréacteurs DC-9 entre un plus grand nombre de villes canadiennes.

Les DC-9 assureront pour la première fois des liaisons sans escale Ottawa-Halifax, Toronto-Regina et Regina-Vancouver.

Pour la première fois également ces appareils seront affectés aux lignes Toronto-Windsor, Toronto - Sault-Ste - Marie, Toronto - Moncton et Québec - Montréal. Cette amélioration du service est permise par l'accroissement du matériel à réaction pure. En 1968, Air Canada a pris livraison de 19 DC-9.

Sur la ligne de l'Atlantique-Nord, Air Canada offrira un plus grand nombre de places et de vols.

Le 29 avril, Bruxelles s'inscrira au réseau européen d'Air Canada, qui disposera de deux vols par semaine Toronto-Montréal-Bruxelles-Vienne.

Au cours de l'été, il y aura 35 vols hebdomadaires en direction de la Grande-Bretagne. Les DC-8 allongés accroîtront le nombre de places. Air Canada et BOAC offriront chaque semaine un total de 70 liaisons avec la Grande-Bretagne.

Le nombre de vols hebdomadaires d'Air Canada vers le continent européen sera de 23, au lieu de 19 l'an dernier. Bon nombre de ces vols seront assurés par des DC-8 allongés.

La Société offrira quatre vols par semaine vers Zurich à partir de Toronto-Montréal dont Toronto - Montréal - Zurich et deux Toronto - Montréal - Paris-Zurich. Un service sans escale de deux vols hebdomadaires a été inauguré l'automne dernier à destination de Zurich. Toronto sera reliée sans escale à Francfort quotidiennement au lieu de l'être cinq fois par semaine comme c'était le cas l'été dernier.

Air Canada accroîtra la fréquence des vols de son service Western Arrow, qui relie directement l'Ouest du Canada à l'Europe. Elle établira 13 vols par semaine à destination de la Grande-Bretagne, deux de plus qu'à l'été 1968. L'Ouest du pays sera relié à Copenhague sans escale deux fois par semaine; il s'agit là d'un nouveau service. Le vol du lundi reliera Vancouver - Winnipeg - Copenhague; celui du mercredi, Vancouver-Calgary-Edmonton - Copenhague. Les deux vols pousseront ensuite jusqu'à Francfort.

Sur les lignes méridionales, des avions à réaction pure seront affectés aux vols en direction des Bahamas et de la Jamaïque, et Air Canada confiera également à des jets la liaison avec les Bermudes. La Société a l'intention d'offrir deux vols par semaine sans escale vers la Barbade à partir de Montréal et de Toronto. Ces mesures soulignent la faveur grandissante des îles du sud comme endroits de vacances d'un bout à l'autre de l'année.

Une pauvre baleine solitaire

YORK - Le soir ses gardiens lui chantent la sérénade ou lui font entendre de la musique pop. La pauvre petite baleine s'ennuie. Ses gardiens ont découvert que c'est le seul moyen de lui éviter la dépression. Le soir elle se recroqueville et lance des cris d'amour perçants à la ronde.

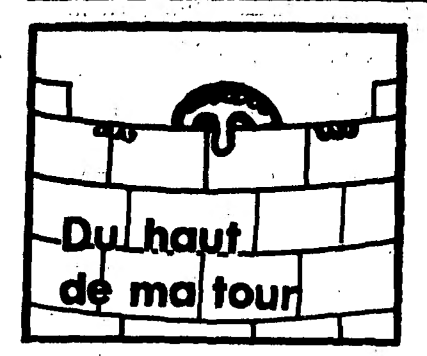
Elle est enfermée là parce que c'est une meurtrière. Elle aurait besoin d'un compagnon mais il n'y a pas d'autre baleine en captivité en Europe.

NOUVEAU DIRECTEUR À LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE



Le Conseil d'administration de la Société Catholique de la Bible, présidé par le **R. P. P.-A. Martin**, C.S.C., a demandé au **R. P. Léandre Poirier**, O.F.M., d'agir comme directeur-administrateur pour prendre en charge les activités du bureau de la Société à 5221, rue de Gaspé, Montréal. Le nouveau directeur a été professeur de Bible durant 25 ans chez les Franciscains et en divers Grands Séminaires et Instituts. Il est connu aussi comme conférencier et auteur d'un manuel pratique pour la recherche et l'édition intitulé AU SERVICE DE NOS ECRIVAINS (Fides, 5e édition, 1968). Un BULLETIN BIBLIQUE sera bientôt publié pour indiquer les nouveaux services qu'offrira la Société. Soutenue par des contributions volontaires, elle se consacre, depuis sa fondation en 1940, à la diffusion et à l'explication des textes sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament selon les normes de l'Eglise catholique.

CARTES PROFESSIONNELLES



Parmi les arbres dont la durée d'existence est fort longue on cite nombre d'ifs, en Angleterre, qui ont de mille à trois mille ans. En Afrique il y a des baobabs dont l'âge est estimé à cinq mille ans.

*****

Les autorités en la matière disent que la Terre et Mars sont les deux seules planètes où les conditions physiques et chimiques permettent à l'homme d'exister.

*****

Les charpentes des anciennes cathédrales en France, étaient faites de bois de chêne, mais un chêne, d'une essence spéciale et dont le bois était d'égale dureté de la base au faîte. Il existe toujours de ces chênes, en France, dans les forêts de l'Orne.

*****

Avant le décret du 26 juillet 1926, le nom de la ville de Sète, en France, s'écrivait "Cette" et l'on écrivait "Alais" le nom de la ville d'Alès. Le changement d'orthographe a été décidé parce que la dénomination latine de ces deux villes était, autrefois, respectivement Sestina et Alestum. Evidemment c'était une raison mais le besoin de la chose ne s'imposait aucunement, sauf les marchands de livres géographiques.

*****

On estime qu'il y a environ cent mille millions d'étoiles, c'est-à-dire de soleils en activité dans notre univers. Sur ce nombre, mille millions peuvent être observées à l'aide des plus puissants télescopes et plus de mille millions d'autres peuvent être photographiées.

L'éducation... réforme ou révolution culturelle

par Murray G. Ballantyne

L'histoire a fait du Canada un pays essentiellement bilingue. De Québec à la Nouvelle-Orléans, les Français furent les premiers à explorer et évangéliser ce vaste territoire. Malheureusement, leur nombre était restreint et, à la longue, les gens de langue anglaise, plus nombreux, vinrent à prendre le dessus. Il est évident que les Québécois ont droit de cité dans leur province. J'ai toujours pensé, dit et lutté pour que les Canadiens-français aient des droits égaux dans les autres parties du Canada. Je sais que les minorités francophones ont souffert de graves injustices dans certaines provinces, mais je me réjouis de constater que ces minorités sont enfin de plus en plus reconnues, tant par les autorités que par la population. Or, juste à ce moment psychologique des voix malencontreuses réclament un Québec unilingue.

Je comprends les sentiments qui animent une telle revendication; la langue française est très vulnérable dans le présent contexte nord-américain. Le nombre de Canadiens francophones risque de diminuer sensiblement, voire même de disparaître, or la crainte est mauvaise conseillère. De fait, le Québec n'est pas l'état national des Canadiens de langue française, mais une province faisant partie du Canada. Les francophones doivent avoir droit de cité partout au Canada, et les anglophones doivent avoir droit de cité dans le Québec. Les anglophones du Québec consituent un groupement linguistique et non ethnique (par exemple, je ne suis pas anglo-saxon). Nous avons tous droit d'y vivre. Les immigrants veulent inévitablement apprendre la langue de la majorité dans l'Amérique du Nord. Abrogez ce droit et vous aurez peu d'immigrants.

Certes le problème est angoissant. Comment protéger les Canadiens-français, même les favoriser, sans nier les droits des autres groupements? Laissez-moi mes droits et je suis prêt à vous appuyer de tout mon coeur.

On voudrait que chaque élève dans nos écoles anglophones apprenne un français de base, mais la meilleure solution est de donner à votre culture une résonnance si vibrante et si riche que tout le monde veuille y participer.

J'ai besoin d'un Canada bilingue pour deux raisons: pour mon enrichissement culturel et me protéger contre les pressions américaines. Je suis sûr de ne pouvoir survivre sans vous, et je crois que vous ne pouvez survivre sans moi.



Chaque année, la première semaine de mars est consacrée à l'éducation et toutes les provinces du Canada y participent. Le thème choisi pour la "semaine de l'éducation 1969" est: "L'Education, réforme ou révolution".

Le Jasper Park Lodge demeurera ouvert à l'année longue

MONTREAL - Le Jasper Park Lodge, réputé centre de villégiature du Canadien National dans les Rocheuses canadiennes, sera dorénavant exploité à l'année longue.

Voilà ce qu'annonce M. Stanley Chambers, directeur général des hôtels du CN, en précisant que la décision d'exploiter l'hôtel l'année durant avait été prise par suite du nombre croissant des vacanciers intéressés et, aussi, de l'expansion considérable du centre de ski Marmot Basin. Le centre de ski aménagé au coût de $4,000,000. offre la plus longue saison de ski dans les Rocheuses. L'équipe nationale de ski du Canada s'y est entraînée l'an dernier, dès novembre.

Le Jasper Park Lodge qui s'affirme depuis 45 ans la mecque de milliers de touristes, ouvrira ses portes le 15 mai prochain.

Le populaire hôtel et ses dépendances continueront d'être exploités à pleine capacité durant la saison estivale. Le nouveau pavillon de golf deviendra toutefois le centre principal de service de novembre à mai. Ce pavillon inauguré l'année dernière possède son propre bar-salon et une salle à manger de 200 places.

Le Jasper Park Lodge offre à sa clientèle des chalets pouvant recevoir plus de 200 personnes à l'année longue.

Selon M. Chambers, le fait d'exploiter le Jasper Park Lodge 12 mois par année intéressera les compagnies et autres organismes qui projettent de tenir des réunions d'affaires ou des congrès. Même au temps où l'hôtel n'était ouvert que durant l'été, il était l'un des centres de congrès les plus populaires de l'Ouest. Le plan américain modifié, qui comprend le petit déjeûner et le dîner, sera en vigueur à l'année longue.

Le premier immeuble de Jasper Park Lodge a été construit en 1923. Au cours des dernières années, le CN a entrepris un programme de modernisation de grande envergure, représentant pour la compagnie des investissements se chiffrant par plusieurs millions de dollars, pour en faire le centre de villégiature le plus moderne et le mieux équipé des Rocheuses.



Le procureur Jim Garrison de la Nouvelle-Orléans mène toujours la poursuite entreprise contre Clay Shaw, accusé de conspiration dans l'assassinat de John F. Kennedy. Plusieurs des témoignages entendus jusqu'ici sont contradictoires aux conclusions de la Commission Warren qui avait déclaré Lee Harvey Oswald seul et unique assassin du Président Kennedy.

La "Marche pour des Millions" en voie d'organisation

Bien qu'il reste encore deux mois et demie avant que ne commence la "Marche pour des Millions" à Edmonton, plus précisément le 3 mai, deux marcheurs éminents ont déjà indiqué qu'ils participeraient, comme ils l'avaient d'ailleurs fait l'an dernier. Ce sont le Lieutenant-gouverneur Grant MacEwan et le ministre des Travaux Publics Fred Colborne qui se disent prêts à parcourir les 25 milles du nouveau trajet établi dans la Capitale provinciale.

Les deux hommes avaient entrepris et fini le parcours l'an dernier; M. Colborne avait d'ailleurs recueilli une somme record pour un seul individu, soit $6,-073.75 ou $242.95 pour chaque mille parcouru! Le tout, il va sans dire, avait été ajouté au grand total recueilli pour venir en aide à dix organismes s'occupant de venir en aide aux pays en voie de développement.

L'un des pays qui a reçu cette aide est le Biafra. Oxfam du Canada a en effet contribué la somme de $50,000. pour l'achat d'un quadrimoteur Super-Constellation qui est maintenant utilisé, avec un équipage entièrement composé de Canadiens, pour le transport aérien de secours, nourriture, médicaments et diverses autres nécessités urgemment requises par les Biafrais.

Le fait d'avoir ajouté ce Super-Constellation au pont aérien de secours a pratiquement doublé la quantité de matériel que l'on peut transporter. L'avion effectue, en moyenne, deux envolées vers le Biafra chaque nuit, transportant une cargaison d'environ 30 tonnes.

A date, Oxfam du Canada a contribué environ $286,500 pour venir en aide tant au Nigéria qu'au Biafra.

EXPOSITION

"Arts et Succès franco-albertains"

A l'occasion de la tenue de l'Assemblée annuelle des membres de l'A.C.F.A. et du passage à Edmonton de l'honorable Gérard Pelletier, Secrétaire d'Etat, les 11 et 12 avril, les membres du Comité féminin de la Régionale Edmonton ont pensé organiser au Collège Saint-Jean une grande exposition sous le thème général "Arts et Succès franco-albertains".

L'on a pensé regrouper les objets exposés en sept grandes catégories:

I. MUSIQUE - compositions, orchestrations, chansons, chansonnettes, disques, photographies d'artistes d'opéra, chanteurs, chanteuses, chorales, etc.

II. THEATRE - manuscrits de pièces, photographies de comédiens, groupes, scènes, mimes, etc.

III. PEINTURE ET ARTS PLASTIQUES - peintures, sculptures, céramique, photographie, artisanat, crochet, tricot, petit-point, cuir repoussé, etc.

IV. LITTERATURE - livres, thèses, poésies et une composition sur le thème suivant: "La vie d'un pionnier albertain".

V. SPORTS - trophées, médailles, coupes, autres décorations, photographies d'individus ou de groupes.

VI. DIVERS - toute autre création réalisée par un ou des Franco-albertains et qui n'apparaît pas dans les catégories précédentes.

L'on espère obtenir la participation des adultes et adolescents à compter de la septième année. Les articles envoyés devront tous être étiquetés avec nom, adresse et description sommaire de l'article. Dans le cas des adolescents, l'on recommande aussi d'inscrire l'âge.

Ni l'A.C.F.A., ni le Comité féminin ne se tiendront responsables du transport, pertes ou dommages subis au cours du transport ou durant l'exposition des objets. Les participations devront être envoyées à Mme Gabrielle Baillargeon, 6704 - 93e avenue, Edmonton 83. L'on peut également obtenir d'autres détails en signalant 469-4253.

EDITORIAL

Nouvelle orientation?

LE DEVOIR (jeudi 21 février, première page), nous apprend que le vice-président des Etats généraux du Canada français(?), M. Rosaire Morin, a présenté la veille devant un Comité parlementaire provincial sur l'éducation (lequel poursuit l'étude du bill 85 sur les droits linguistiques des minorités au Québec) un mémoire au nom de cet organisme dans lequel on préconise que le Québec devienne une province unilingue française. L'on y affirme, entre autres choses, "que si le Québec demeure un Etat bilingue, où les deux langues sont reconnues officiellement, la vie française en Amérique, au lieu de s'épanouir, diminuera de génération en génération, que nous le voulions ou pas".

Il n'y a pas lieu de s'étonner de pareille prise de position de la part du vice-président des Etats généraux, surtout quand l'on apprend que le mémoire était largement basé sur le résultat des assises de novembre 1967 et généreusement étoffé de plusieurs résolutions sur le statut de la langue française au Québec qui y avaient été adoptées. Encore que l'on sait dans quel climat se sont déroulées ces assises, de même que le regret de plusieurs délégués de s'être laissé emporter dans un courant de pensée qui les menait beaucoup plus loin qu'ils ne le réalisaient ou qu'ils l'auraient souhaité.

Mais ce n'est pas tant cette prise de position que le fait d'un mémoire présenté au nom des Etats généraux qui nous laisse songeur! En effet, nous nous souvenons fort bien d'avoir entendu le même M. Morin nous dire, ici même à Edmonton, (et il s'en trouvera bon nombre qui assistaient à la même assemblée pour corroborer ces dires) "que les Etats généraux étaient et demeureraient un mouvement para-politique, un immense forum et un mouvement de consultation populaire dont le seul but final étaient de fournir des données". Et de dire ensuite M. Morin, que les gouvernements ou quiconque d'autre s'y intéressant pourrait venir consulter les dossiers ainsi compilés.

Il doit sans doute y avoir eu modification de l'orientation première des Etats généraux; ou alors, que font ces derniers devant un Comité parlementaire québécois? Les membres de ce comité n'avaient-ils pas, comme on nous l'avait laissé entendre, le loisir de consulter les dossiers déjà compilés? Ou alors, y a-t-il deux versions des buts des Etats généraux, l'un pour Québec, l'autre "outre-frontières"?

Et comment peut-on présenter un tel mémoire au nom des "Etats généraux du Canada français" (dont nous sommes, que ça plaise ou pas!)?

Etats généraux du Québec, peut-être; du Canada français? Certainement pas!

Quand l'on sait avec quelle réticence - et à l'extérieur des cadres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta - notre minorité franco-albertaine et celles d'autres provinces ont finalement accepté de participer aux prochaines assises des Etats généraux, en fin de semaine prochaine, il n'y a pas lieu d'applaudir à la présentation de ce mémoire devant le Comité parlementaire québécois.

Plutôt que de réduire le climat de suspicion qui existait déjà, il est fort probable que la présence de M. Morin à Québec n'aura fait que l'augmenter.

Jean-Maurice OLIVIER

Les réserves de pétrole de l'Alaska peuvent atteindre les dix milliards de barils

NEW YORK - Les étendues glacées de la côte nord de l'Alaska font actuellement l'objet d'une chasse au pétrole similaire à celle qui se déroula il y a quelques années dans les sables sahariens d'Algérie et de Lybie.

La ruée sur l'or noir a commencé il y a un an lorsqu'en février 1968, les compagnies "Atlantic Richfield" et "Humble Oil" trouvèrent du pétrole dans la région de la baie de Prudhoe, près de Point Barrow, le point le plus septentrional de la Péninsule.

L'estimation des réserves de ce gisement n'est pas encore définitive, mais on cite actuellement des chiffres allant de 5 à 10 milliards de barils, soit plus que les riches réserves du Texas oriental. Une douzaine de compagnies effectuent actuellement des recherches dans la région.

L'importance que les spécialistes de l'industrie pétrolière accordent à la découverte de Prudhoe Bay est prouvée par deux faits. D'une part, plusieurs d'entre elles vont effectuer l'été prochain des essais pour déterminer si le transport par pétrolier entre l'Alaska et la côte est des Etats-Unis par la "route de l'ouest", c'est-à-dire en passant par l'océan Arctique au nord du Canada, est possible.

D'autre part, trois grands groupes pétroliers, "Atlantic Richfield" et "Humble Oil" (auteurs de la découverte) et "British Petroleum", préparent la construction d'un oléoduc reliant Prudhoe Bay à un point non encore déterminé de la côte sud, d'où le pétrole serait chargé à destination de la côte ouest des Etats-Unis.

Certains voient même plus loin et parlent de la construction d'un gigantesque oléoduc qui relierait les gisements à la région industrielle du nord-est des Etats-Unis, soit plus de 6,000 kilomètres.

Du pétrole et du gaz naturel avaient déjà été découverts dans la partie sud de l'Etat dans la région de l'esturaire de Cook qui mène à Anchorage où les recherches se poursuivent d'ailleurs - la production de ces gisements est appréciable, suffisamment substantielle pour justifier la construction d'une usine de liquéfaction du gaz naturel dont la production sera pour une bonne part exportée vers le Japon. Les gisements du nord peuvent toutefois faire de l'Alaska un des premiers producteurs de pétrole de l'Union, du moins, l'espère-t-on.

Parallèlement à la ruée sur l'or noir, l'Alaska est le théâtre d'une chasse active aux autres produits minéraux. Un important gisement de charbon se trouve près de Point Barrow et du cuivre a été découvert le long de la rivière de Kobuk au nord-ouest de l'Etat.

La péninsule de Seward serait également riche en métaux non ferreux. L'exploitation de ces richesses est cependant plus difficile et plus longue à réaliser que celle du pétrole qui pose déjà des problèmes considérables en raison des conditions climatiques.

Les experts du gouvernement de l'Alaska espèrent toutefois que la mise en valeur des gisements pétroliers du nord permettra de créer un réseau de transport qui facilitera l'exploitation des autres richesses minérales. Ils souhaitent entre autres la prolongation du chemin de fer fédéral qui relie Anchorage à Fairbanks, jusqu'à Umiat, près de Prudhoe Bay, et Kobuk sur la rivière du même nom.

Préjugés et langage

Nous lisons dans l'hebdomadaire LES NOUVELLES LITTERAIRES:

"Sous le titre Préjugés et langage, Marie-Andrée Lajaunier, professeur à l'Université de Philadelphie, ouvre dans la revue mensuelle VIE ET LANGAGE, (Larousse, éditeur), un domaine singulier de la linguistique: celui des noms et sobriquets que se donnent mutuellement les peuples et les races, noms presque toujours chargés d'un contenu affectif défavorable.

"Ainsi, pour les Grecs de l'Antiquité, le barbare, c'était celui qui n'était pas grec, et les Romains ont repris le mot et son sens méprisant. Les Chinois usaient d'un terme équivalent à l'intention de tous ceux qui résidaient hors de leurs frontières. Dear Barbarian Sovereign fut, en traduction anglaise, le titre accordé à la jeune reine Victoria vers 1840, lors d'un échange de vues entre Pékin et Londres au cours de démêlés sur la question de l'opium. En 1858, l'année des traités de Tien-tsin, il fut stipulé que le terme barbare ne devrait plus être employé dans les documents officiels chinois pour désigner le gouvernement ou les sujets de Sa Majesté britannique.

Hausse des prix dans six grandes villes

OTTAWA - L'indice des prix au consommateur a baissé entre décembre et janvier à St-Jean de Terreneuve, Halifax et Toronto, et est demeuré inchangé à Vancouver, rapporte le Bureau fédéral de la statistique.

Les prix ont, par ailleurs, accusé une hausse dans six centres ou groupes de villes: St-Jean du Nouveau-Brunswick, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Saskatoon et Régina, Edmonton et Calgary.

Le Bureau a émis ses chiffres sur la nouvelle base des prix de 1961 auxquels il assigne un indice de 100. Auparavant, le Bureau se basait sur un indice de 100, représenté par les prix ayant cours en 1949. Le nouvel indice représente donc les variations de prix à l'intérieur de chaque ville, mais ne peut être utilisé pour comparer l'indice du coût de la vie d'une ville à l'autre.

Les prix des aliments ont accusé une hausse dans toutes les villes excepté à Halifax et Vancouver. Le coût du loyer a aussi augmenté presque partout, mais les prix des vêtements ont baissé, à cause des ventes de janvier.

Voici le nouvel indice pour janvier, avec, entre parenthèses, celui de décembre: St-Jean 117.2 (117.7); Halifax 115.8 (115.9); St-Jean du N.-B. 116.6 (116.4); Montréal 120.1 (120.0); Ottawa 120.3 (120.2); Toronto 121.3 (121.5); Winnipeg 120.4 (120.3); Saskatoon-Regina 117.8 (117.7); Edmonton-Calgary 119.1 (118.9); Vancouver 116.8 (116.8).



"... et c'est aussi mon devoir de vous aviser que tous vos propos... pourront maintenant servir contre vous!"

Le Franco-albertain

AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:

10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:

1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00

Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $[illegible] par an

réflexions

par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c.



Ces théologiens de sept ans

Si je m'en fie aux sondages que permettent, implicitement, mes échanges téléphoniques, à la radio, nous assistons, à cette heure, à l'avènement relativement nombreux de chrétiens qui ont le courage, car il en faut, de secouer les conditionnements d'un christianisme sociologique, de se "déraciner" pour ainsi dire, afin d'amorcer d'un pas neuf une démarche têtue vers le Christ.

Parmi ces chrétiens, beaucoup de jeunes parents, que "dérangent" leurs enfants initiés à une présentation rajeunie du mystère chrétien. Initiés s'entend, par une catéchète vraiment engagée: l'initiation chrétienne, en effet, exige plus qu'une pédagogie académique; elle est une respiration qui se communique. Les petits, d'ailleurs, ne s'y trompent pas: quand la catéchète n'est pas, elle-même, en recherche du Christ, ils ne pigent simplement pas: la foi est une contagion.

...Une maman me disait, l'autre jour, l'élan spontané de sa petite fille, au cours d'une visite de la "Biosphère" à la Terre des Hommes, l'été dernier: "Maman, il faut louer le Seigneur pour toutes ces beautés...! Cette petite ne savait pas par coeur, sans doute, le détail du Credo; mais elle avait conscience de la bonté de son Père qui a créé le foisonnement ailé des oiseaux, pour la joie des hommes.

Cette maman était sur la même longueur d'ondes que son enfant. Encore une fois, je constatais qu'une des astuces de l'Esprit consiste, actuellement, à utiliser les "tout-petits" comme pédagogues des adultes. A condition que ces derniers acceptent de se mettre à l'école de leurs enfants. Ils découvrent, alors, un christianisme épanoui qu'ils ne soupçonnaient pas, sans qu'il y ait eu nécessairement de leur faute; ils se surprennent, alors, à respirer plus librement dans le plein air de la Bonne Nouvelle.

...C'est peut-être le moment de faire mes petites confidences personnelles: sexagénaire allègrement en route vers... le septuagénariat, j'en suis encore à me nettoyer d'un tas de conceptions plus ou moins équivoques du christianisme. Et j'envie les jeunes de tout âge qui ont la chance de se nourrir, mieux que je ne l'ai fait, du pain inépuisable de l'Evangile. Je n'accuse personne, bien sûr, mais je ne puis pas ne pas comparer le tissu de la théologie post-conciliaire avec les cours fortement conceptualisés que j'ai suivis, jadis; ils ne m'ennuyaient pas mais ils ne m'engageaient pas. Et si je n'avais pas eu la chance d'une plongée en Action Catholique, je me demande si le Christ eut pris à mes yeux un vrai visage. J'exagère à peine.

...C'en est assez, en tous cas, pour me rendre singulièrement compréhensif à l'égard de tous ceux qui souffrent, aujourd'hui, de sous-alimentation spirituelle: je comprends assez qu'ils aient du mal, sinon de la répugnance, à faire le passage entre une "religion plus ou moins subie" et une rencontre volontaire avec le Christ.

...Je lisais, dans "Le Souffle", publié quatre fois l'an, par l'abbé Lamoureux, de l'archevêché, un excellent article d'Andrée Quiviger. Celle-ci appartient à la jeune génération des vivants. Mais elle n'ignore pas les dégâts causés, dans certaines consciences, par un certain placage artificiel du religieux: "La religion nous habillait, écrit-elle, telle une superstructure protectrice et elle nous guidait comme une sorte de surmoi dont les impératifs avaient couleur de contrainte".

...C'est de tout cela que beaucoup de jeunes adultes, aujourd'hui, doivent se délester avant de se mettre, délibérément, en recherche du Christ. C'est à ce prix qu'ils auront des chances de mordre vraiment à l'Evangile. Et de n'être pas embarrassés par les merveilleux pédagogues que font leurs petits de la catéchèse. Autrement, ils risqueraient de meurtrir l'âme de ces petits... qui croient, eux, par toutes les fibres de leur coeur.

La Presse, 15-2-69.

Une certaine mesure s'impose dans la contestation

CITE DU VATICAN - La "frénésie, le vertige, la folie" de tout vouloir renverser par une contestation totale dans la "confiance aveugle" qu'un "ordre nouveau" va naître ont été évoqués par le pape qui, au cours d'une audience publique a déclaré:

"Ce n'est pas nous qui contesterons cependant cettes contestation, ce besoin de rénovation, sous maints aspects légitimes. Mais une certaine mesure s'impose".

Paul VI a reconnu que dans la lancée du concile une rénovation de toute l'Eglise et de toute l'activité humaine, même dans la sphère profane, est nécessaire et rappelle que tous les documents de "Vatican II" en parlent.

Mais on ne saurait attribuer arbitrairement au concile des idées telles que "l'assimilation de la vie chrétienne aux coutumes profanes" ou l'adoption d'une organisation "horizontale" de la religion, ou bien encore une collaboration, inconcevable sur le plan politique, des catholiques avec des forces opposées à leur doctrine.

"On parle de "structures" de l'Eglise, a poursuivi Paul VI, dans des intentions qui ne sont pas toujours conscientes des raisons qui les justifient et des dangers qui découleraient de leur altération ou de leur démolition. Il faut relever que l'intérêt pour la rénovation s'est orienté, pour beaucoup de gens, vers la transformation extérieure et impersonnelle de l'édifice ecclésiastique et vers l'acceptation des formes et de l'esprit de la réforme protestante, et non pas vers la rénovation première et principale que voulait le concile: la rénovation morale, personnelle, intérieure, qui doit rajeunir l'Eglise dans la conscience de son mystère, de son adhésion au Christ, de son animation par la vertu de l'Esprit Saint, de sa cohésion fraternelle et hiérarchique, de sa mission dans le monde, de ses fins ultra terrestres qui font d'elle une pèlerine pauvre et bonne dans son passage au cours du temps", a conclu le pape.

Loin d'être toujours infaillible, la conscience doit être éclairée

VATICAN - Le pape Paul VI, qui faisait apparemment allusion à la controverse suscitée par sa déclaration sur le contrôle des naissances, a déclaré que la conscience humaine n'est pas toujours infaillible et a besoin d'être guidée.

"La conscience doit être instruite", a-t-il dit à des pèlerins qui assistaient à une audience publique, répliquant sans doute par là aux critiques qui soutenaient que la question du contrôle des naissances doit être laissée à la conscience des couples mariées.

"La conscience n'est pas la seule voix qui peut guider l'activité humaine, a ajouté le Saint-Père. Sa voix est plus claire et plus forte lorsque celle de la loi, et par conséquent de l'autorité légitime, vient se joindre à elle.

"La voix de la conscience n'est pas toujours infaillible ni toujours objective. Et cela est particulièrement vrai dans le domaine de l'action surnaturelle où la raison n'est pas digne par elle-même d'interpréter la voix du bien et doit faire appel à la loi pour indiquer à l'homme les normes de justice voulues par Dieu à travers la Révélation".

A loi naturelle

Le Pape a ensuite déclaré que l'on entend souvent des gens dire que toute la moralité de l'homme devrait consister dans la dictée de sa propre conscience, émancipée des normes extérieures et des dictats de l'autorité.

"Mais il est nécessaire pardessus tout de souligner que la conscience, en elle-même, n'est pas le juge de la valeur morale des actions qu'elle suggère, a dit Paul VI.

Lettre de Mgr Anthony Jordan aux fidèles de son archidiocèse

Votre réponse à l'appel pour les pauvres durant le Carême de 1968 fut généreuse. Le Comité d'Edmonton a pu envoyer la somme de $65,000.00 au Bureau Chef de Montréal pour le Fonds des Evêques en faveur de la Paix et du Développement. Ce montant était le troisième plus élevé du Canada. Rendu au mois de septembre 1968 le montant total reçu pour tout le Canada s'élevait à $1,379,353.95.

Il y a quelques semaines, le Secrétariat du Fonds des Evêques m'avisa qu'un montant de $10,000.00 avait été octroyé à notre Mission du Pérou pour la construction d'un Centre Médical. Il va sans dire que Messieurs les Abbés MacDonnell et Adamyk apprécient beaucoup cette aide financière. Ce montant ne couvrira pas le coût complet du Centre Médical mais permettra d'en commencer la construction.

En cette deuxième année de l'appel pour les pauvres de l'Univers, je suis certain que vous serez d'accord avec moi que nous devons nous efforcer d'augmenter nos contributions. Ceci ne devrait pas être trop difficile. Il y a plus de 100,000 catholiques dans l'Archidiocèse d'Edmonton et une contribution d'un dollar par personne est un but assez modeste à atteindre. Le Comité Archidiocésain a fixé notre objectif pour 1969 à $78,000.00.

Sûrement, pendant le temps de cette campagne soit du Mercredi des Cendres au Dimanche des Rameaux, chacun de nous peut essayer de partager la pauvreté des moins fortunés et faire une contribution méritoire. L'an dernier j'avais suggéré que tous les membres de la famille s'unissent dans cet effort. En réduisant la consommation de nourriture et les montants que nous dépensons pour nos amusements, etc., notre but pourra s'atteindre facilement.

Quelques familles en 1968 trouvèrent plusieurs moyens ingénieux pour économiser et par conséquent être en position de donner aux pauvres par l'intermédiaire du Fonds des Evêques. La paroisse d'Edson, qui est relativement petite a contribué plus de $2,000.00. Sur une base per capita ce fut le meilleur effort de l'Archidiocèse.

Le Fonds des Evêques est appelé "Pour le Développement et la Paix". Développement selon Mgr Helder Camara, Archevêque du Brésil veut dire mettre sur pieds. Il sera impossible d'avoir la paix dans le monde tant que les hommes et les nations ne pourront se tenir sur leurs pieds.

La générosité des Catholiques de cet Archidiocèse est la meilleure garantie que nous ayons du succès de la Campagne de 1969 contre la pauvreté dans le monde. Commençons tous cette campagne le Mercredi des Cendres avec un souper où nous sentirons la faim.

Sincèrement vôtre en Notre-Seigneur,

A. Jordan, o.m.i.
Archevêque d'Edmonton.

L'absolution générale sans aveu est-elle sacramentellement valide?

L'absolution générale et collective sans aveu personnel des péchés, est-elle sacramentellement valide? C'est "grosso modo" la question qu'ont étudié les membres de l'Association canadienne de théologie réunis à l'université de Montréal.

C'est l'épiscopat canadien (CCC) qui a demandé à cette société d'étudier la question. En juin dernier, un groupe de prêtres réunis à Québec demandait "que la CCC autorise que l'absolution qui fait suite à la confession générale du début de la messe permette à tous les fidèles de venir communier s'ils l'ont reçue dans les dispositions requises, exception faite pour certaines fautes de caractère public".

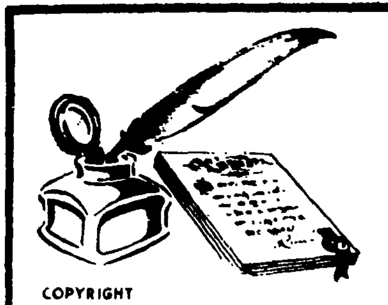
La CCC ne pouvait évidemment pas donner rapidement une réponse à cette question car le problème est sur le plan théologique loin d'être élucidé. D'autre part, on croit savoir que dans certaines paroisses de Montréal, on soit déjà passé aux actes et qu'une telle pratique tend çà et là à s'instaurer.

Au plan théologique donc, on suit actuellement les normes édictées par le concile de Trente. Selon Trente, la confession des péchés, l'aveu, est requise de droit divin.

Selon, le père Léonce Hamelin, o.f.m., qui a préparé quelques notes à l'intention de l'Association des théologiens, le concile de Trente "ne reconnaît de droit divin que la nécessité de l'aveu et non les modalités d'un aveu auriculaire matériellement joint à l'absolution".

Du point de vue de la tradition, il semble que l'Eglise orientale ait connu la pratique de l'absolution collective. Dans l'Eglise latine, on est beaucoup moins sûr. Cependant le Saint-Siège a reconnu la validité d'une telle pratique pour les soldats en temps de guerre.

Les théologiens ont donc étudié cette question. Un comité devait être formé pour rédiger un mémoire à l'intention de l'épiscopat, mémoire qui devra être remis d'ici le 15 mars.



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

La garde des enfants, après la séparation

Nous avons reçu plusieurs demandes d'information quant aux droits du père et de la mère pour la garde de leurs enfants après leur séparation.

Ces questions de garde et privilèges de visite peuvent (et devraient) être conclus par entente écrite au moment de la séparation des parents. Règle générale, la mère aura la garde et le père des privilèges de visite raisonnable.

Mais les parents ont, au départ, des droits égaux sur leurs enfants. Le droit de garde peut être cédé à l'un ou l'autre des contractants du mariage - ou encore à une troisième personne.

Lorsque les parents vivent séparés volontairement, celui ou celle qui a la garde physique et le contrôle des enfants en est aussi le protecteur. Le fait que l'un des deux conjoints ait déserté le foyer ne veut cependant pas dire que les deux vivent séparément volontairement; en pareil cas, les choses sont généralement insatisfaisantes et les pauvres enfants peuvent fort bien être déplacés de l'un à l'autre de leurs parents, jusqu'à leur maturité.

Lorsqu'il y a désertion du foyer et aucune entente écrite, l'une ou l'autre partie peut demander une décision de la Cour afin de déterminer lequel des deux du père ou de la mère aura la garde et le contrôle des enfants. Lorsque pareille demande a été faite et en attendant le jugement, celui ou celle qui a la garde physique des enfants en est aussi le protecteur officiel.

Les cours décident de ces questions en se basant d'abord sur le bien-être des enfants; et si c'est l'épouse qui est "coupable" dans une cause de divorce ou de séparation, cela ne veut pas nécessairement dire qu'elle perd ses droits de garde des enfants; il faudrait alors prouver qu'elle était une mère inapte. Et, de la même façon, le fait que ce soit le père qui soit "coupable" ne veut pas dire non plus qu'il perd automatiquement le droit de rendre visite à ses enfants ou de les prendre avec lui durant un ou plusieurs jours.

Sécurité Familiale

Bonne Fête

VENDREDI, 28 février
M. Léo Ayotte, Edmonton
M. Marc Guimond, Hinton
Sr Thérèse Laurion, c.s.c., Donnelly
M. Réjean Trudeau, Girouxville

29 février
M. Henri V. Robinson, Lafond
Rév. Père Fernand Thibault, o.m.i., Montréal

SAMEDI, 1er mars
Mlle Madeleine Baril, Edmonton
M. l'abbé Henri Bois, Thorhild
M. Léo Fortier, Edmonton
M. Roland Gaboury, Grimshaw
M. Lauréat Hudon, Edmonton
M. Jean J. Morvan, Edmonton
Mlle Monique Paquin, Edmonton

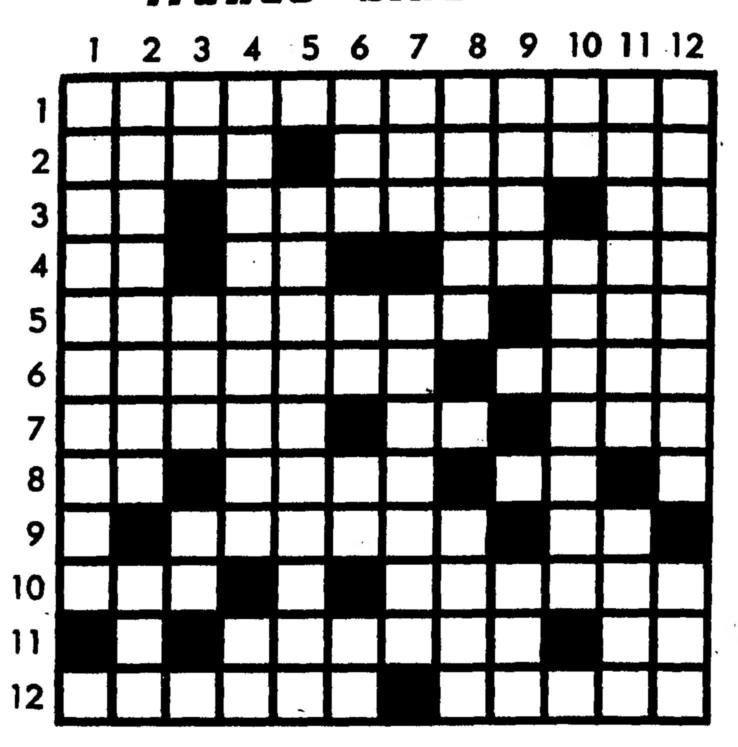
DIMANCHE, 2 mars
M. David Belzile, Marie-Reine
M. Adrien Bordeleau, Bonnyville
M. Victorien Gagnon, St-Isidore
M. Ephrem Lessard, New Fish Creek
M. Paul Eugène Primeau, Edmonton

LUNDI, 3 mars
Mlle Micheline Bédard, Edmonton
R.P. Antoine Hudon, o.m.i., Edmonton
Sr Evangéline Forcier, c.s.c., Edmonton

MERCREDI, 5 mars
M. Denis J. Caouette, Bonnyville
M. Maurice Dion, Spirit River
M. Raymond B. Jean, St-Paul
Sr Laurence Gagné, c.s.c., Eaglesham
M. Emile Therrien, Edmonton
M. J.L. Guy Turcotte, Jean-Côté

JEUDI, 6 mars
M. Maurice Beauchamp, Donnelly
M. Ernest J. Bisson, Grand Centre
R.P. Albert Bouchard, o.m.i., Nampa
Mlle Lydia M. Bruneau, Edmonton
M. Joseph Dancause, Guy
M. Tharcis Forestier, Edmonton
M. Benoit Jacques, St-Paul
M. Roger A. Morin, Edmonton
M. Paul Robert, St-Isidore
Sr Laurence Gaumont, f.j., Pincher Creek

Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL.
1 - Action de subjuguer, pl.
2 - De très petite taille * Du verbe éviter
3 - Consonnes doubles * Rudesse au goût, au toucher * Lettre grecque, lettres inversées
4 - D'un verbe gai * Sodium * Intenter une action en justice
5 - Tirer du sommeil * Canton suisse
6 - Action de se fendre, de se diviser * Principe de la vie, pl.
7 - De même, en outre, pl. * Adj. poss. * Point cardinal
8 - Art. simple * Du verbe ester * Parcouru des yeux
9 - Cantique ou chant sacré des chrétiens * Note de mus.
10 - Adj. poss. * Tire un légume de sa cosse
11 - Ensemble de marches dont la dernière forme palier * Connu
12 - Action de remettre dans un lieu * Tuyau cylindrique, pl.

VERTICAL.
1 - Petit article dans un journal
2 - Fête de la naissance de Jésus-Christ * Saison
3 - Six, chiffres romains * Dans la rose des vents * Post-scriptum
4 - Recherche du plaisir sexuel par un individu seul, pl. * Lettre grecque
5 - Clôture faite avec des pieux, pl.
6 - Trois fois * Se suivent dans louer * Pron. pers. * Note de mus.
7 - La première femme * Couper le premier morceau d'un tout
8 - Etre troué par les mites * Quote-part de chaque convive dans un repas commun
9 - Du verbe être * Organisme des Nations Unies
10 - Négation * Augmentation de volume d'un tissu, d'un organe, pl.
11 - Vaisseau de guerre à trois rangs de rameurs superposés, pl. * Cheville de métal en forme de "S"
12 - Juron familier * Obtenus

solution à la page 11

VIENT DE PARAITRE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL

Paysans et ouvriers québécois d'autrefois et

par Charles-Henri-Philippe GAULDREE-BOILEAU

Compositeur typographe de Québec en 1903

par Stanislas-Alfred LORTIE

L'objet de cette publication est de rendre accessibles à un plus grand nombre d'étudiants, de chercheurs et de curieux du passé deux études d'une grande valeur sur la vie économique, sociale, voire mentale des Québécois d'autrefois.

La première étude, Paysan de Saint-Irénée de Charlevoix en 1861 et 1862, publiée à Paris en 1875, est devenue une rareté bibliographique au Canada: quelques bibliothèques américaines seulement possèdent la collection - le plus souvent incomplète - des Ouvriers des Deux Mondes. Quant à la seconde, Compositeur typographe de Québec en 1903, publiée au début de ce siècle, on ne la trouve plus que dans les vieilles bibliothèques québécoises. Les deux textes sont reproduits in extenso afin de servir à la fois le public cultivé et la recherche érudite.

L'importance de ces documents en commandait la réédition. L'intérêt grandissant au Québec pour les études d'histoire économique et sociale se heurte, d'une part, à une documentation encore à l'état brut et partant peu utilisable sans un long traitement. Les témoignages qualitatifs, d'autre part, se révèlent le plus souvent aussi vagues qu'imprécis. Les deux études du présent ouvrage ont le rare mérite de découler d'une méthode d'observation positive, ce qui en fait des témoignages exceptionnels.

Les Presses de l'Université Laval, PAYSANS ET OUVRIERS QUEBECOIS D'AUTREFOIS, 6 x 9, 156 pages, broché, $4.50.

Les La Vérendrye et le Poste de l'Ouest

par Antoine CHAMPAGNE

Fruit de nombreuses années de travail et de recherche, cet ouvrage comble un vide important dans l'historiographie du régime français au Canada. Il raconte l'histoire de l'Ouest canadien de 1717 à 1760, il fait le point sur les découvertes de La Vérendrye et replace dans ses véritables perspectives historiques un homme et une oeuvre que les historiens ont eu trop tendance à laisser dans l'ombre. Il constitue, en outre, une importante contribution à l'histoire du commerce des fourrures qui n'a pas encore été écrite.

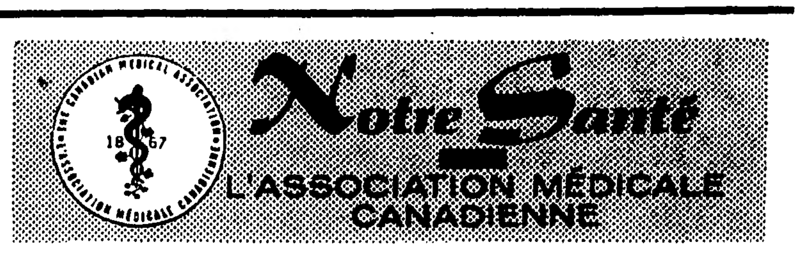
Dès les environs de 1700, les Français nommaient "l'Ouest" cette région qui occupe l'immense plaine du centre du continent nord-américain et qui, aujourd'hui, forme la majeure partie des trois provinces canadiennes dites des Prairies et de plusieurs états américains. Plusieurs voyageurs avant La Vérendrye avaient atteint et visité certaines parties de ce territoire, mais aucun ne l'avait parcouru comme lui en tous sens, aucun n'y était demeuré aussi longtemps, n'y avait fait, comme lui, une oeuvre durable de conquête pacifique.

C'est donc à juste titre que La Vérendrye est reconnu comme le découvreur de l'Ouest. L'oeuvre considérable qu'il y a accomplie, avec l'aide de ses quatre fils et de son neveu, le place parmi les hommes qui ont fait l'histoire de l'Amérique.

On trouvera dans le présent ouvrage la documentation la plus exhaustive jamais publiée sur La Vérendrye et le poste de l'Ouest. L'auteur s'est efforcé d'aller aux documents originaux, ce qui lui a permis, non seulement de rectifier bon nombre d'erreurs, mais encore d'ajouter aux textes déjà existants une longue suite de pièces jusqu'ici inédites. Il a donné un soin spécial aux nombreuses références, fournissant ainsi une bibliographie substantielle des plus utiles. Enfin, il a complété son étude par un index onomastique qui en facilite la consultation.

Cet ouvrage offre une mine précieuse de renseignements aux historiens et aux chercheurs, aux étudiants et à tout lecteur susceptible de s'intéresser à l'histoire du Canada en général et à celle de l'Ouest canadien en particulier.

Les Presses de l'Université Laval, LES LA VERENDRYE ET LE POSTE DE L'OUEST, 6 x 9, 592 pages, 32 illustrations hors texte, broché, $12.00.



Les avertissements d'une tumeur du cerveau

L'opinion courante que le mal de tête est un symptôme d'une tumeur du cerveau n'est que partiellement juste, nous explique l'Association Médicale Canadienne. Ce n'est qu'un des symptômes se rencontrant souvent sont; les vomissements, l'altération mentale, la faiblesse ou les attaques, et les troubles visuels.

Quand vient le mal de tête, il peut se faire sentir n'importe où dans la tête et produire une sensation de "martellement" ou d'"éclatement". Il est généralement le plus violent quand il survient au réveil après une nuit de sommeil et a tendance à diminuer à mesure que la journée avance.

Typiquement, il empire quand le malade fait un effort, tousse ou se penche.

Les autres symptômes sont tout aussi importants. Les vomissements n'ont pas de caractère spécifique bien que, tout comme les maux de tête, ils ont tendance à être pires le matin. Parfois ils surviennent brusquement sans être précédés de nausées.

Les symptômes peuvent n'être que légers. Les premiers signes sont une mauvaise mémoire, un affaiblissement des facultés intellectuelles, et l'adaptabilité au milieu environnant se transforme progressivement en apathie - un manque d'intérêt à ce qui se passe autour de soi. Cela peut à son tour aboutir à la stupeur ou même au coma total.

D'autres symptômes fréquents sont des crises ou de la faiblesse dans le bras ou la jambe. Observé correctement cela peut fournir un indice sur l'endroit où se trouve la tumeur.

L'A.M.C. dit que la rapidité avec laquelle ces symptômes apparaissent ou s'aggravent peut souvent fournir une indication de la gravité de la tumeur. S'il y a changement rapide dans les symptômes, la tumeur a tendance à la malignité, tandis que si les changements sont lents la tumeur aura plutôt tendance à être bénigne.

ST-ISIDORE

Le 28 décembre dernier, le R.P. Jean-Roch Monfette bénissait le mariage de Mlle Brigitte Bergeron, fille de M. et Mme Léopold Bergeron, à M. Fernand Boulianne de Tangento.

Les nouveaux époux demeurent maintenant à Tangente.

*****

M. Gilles Bouchard est revenu d'un voyage dans la province de Québec, en compagnie de M. Maurice Dallaire.

*****

Ont été hospitalisées à Edmonton et maintenant de retour: Mesdames Valère Grenier, Philippe Lavoie et J. Jules Fortin. Mme Antoine Bouchard, le R.P. Léon Nadeau ainsi que Régean fils de M. et Mme Léon Lavoie ont récemment été hospitalisés à Peace River.

A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

*****

Dimanche, le 9 février dernier, M. J. Jules Fortin et Mme Victorien Gagnon furent élus marguillier en remplacement de M. Philippe Lavoie et Mme Léopold Bergeron.

A la réunion générale de la commission scolaire, M. Jean-Marie Bergeron et M. Marcel Monfette furent élus commissaires d'école pour remplacer MM. Valère Grenier et Raymond Thibeault.

A.C.F.A.-

Assemblée annuelle de la Régionale d'Edmonton

le 28 février à 8h. p.m.

Auditorium de l'O.N.F.

Centennial Building

(stationnement sous l'édifice)

Décès de M. Emile Préfontaine de Legal

Le 11 janvier dernier, après une longue maladie, décédait M. Emile Préfontaine de Legal. Il fut sans doute un modèle pour tous car, malgré sa santé qui laissait à désirer, il ne se plaignit jamais et demeura toujours résigné à la volonté du Seigneur, dévoué pour les siens et charitable envers tous. Il fut aussi toujours très actif dans les organisations paroissiales: Caisse Populaire, Chevaliers de Colomb, Commission scolaire, etc.

M. Préfontaine était né à Legal le 24 décembre 1923; il avait fréquenté l'école de Diligence et ensuite, comme il aimait la ferme, il était resté avec son père pour cultiver la terre.

Il avait épousé Mlle Rita Gibeau le 2 août 1949, à Morinville. Le défunt fut gérant de l'élévateur à grain de l'Alberta Wheat Pool de cet endroit durant deux ans après quoi, en 1951, il retourna à Legal pour demeurer sur la ferme paternelle où il vécut jusqu'à sa mort.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, six enfants, tous à la maison: Emilie, Lucien, Joanne, Donald, Alice et Marie, ainsi que ses parents, M. et Mme René Préfontaine d'Edmonton, de même que quatre frères et sept soeurs.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile de Legal où il messe fut célébrée par M. l'abbé Martineau, curé de la paroisse, assisté des abbés de Champlain de Donnelly et Claude Préfontaine de Mayerthorpe. La Révérende Soeur Corriveau touchait l'orgue. Les servants de messe étaient des neveux du défunt, Marc et René Préfontaine de Redwater ainsi que deux cousins, Georges et Daniel Préfontaine de Legal.

Les porteurs d'honneur étaient Messieurs Daniel et Lucien Montpetit, Roger Préfontaine, Walter Van deWalle, Fernand et Léo deChamplain; la dépouille mortelle était portée par MM. Paul, Henri et Robert Montpetit, Allan Kane, Hervé St-Onge et Roland Demers.

Sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

VIMY

M. et Mme Martial Caouette sont les heureux parents d'un garçon.

Sincères félicitations.

*****

Dimanche dernier, 35 élèves ont participé au "Rallye Chorales" qui avait lieu à l'Auditorium du Collège St-Jean.

*****

Nos sincères sympathies à M. et Mme Gérard Lachance à la suite du décès de leur fille (Marvis Ann) Mme Iampen de Hudson's Hope, B.-C.

*****

M. et Mme Wilfrid Seguin sont présentement en voyage dans les pays du sud.

*****

Notre équipe, les Vimy Rockets est maintenant en deuxième place pour les semi-finales.

Nancy Greene, présidente de la campagne contre la dystrophie musculaire

TORONTO - Monsieur J.J.C. Evans, président de l'Association Canadienne contre la Dystrophie Musculaire, a annoncé aujourd'hui que Nancy Greene, championne du monde de ski, sera présidente honoraire de la campagne 1969 de l'ACDM contre la dystrophie musculaire.

"Nancy Greene force l'admiration des jeunes Canadiens", a dit M. Evans," et sa participation à la lutte pour vaincre la dystrophie musculaire accomplira des prodiges pour le moral des nombreux garçons et filles qui sont atteints de cette maladie paralysante. Son intérêt sincère pour la santé physique de la jeunesse canadienne, et spécialement de nos athlètes amateurs, a été souligné lorsque M. Trudeau, Premier ministre, lui a demandé d'accepter la présidence d'un comité spécial du gouvernement fédéral sur les sports".

L'Association Canadienne contre la Dystrophie Musculaire fut fondée en 1954 pour combattre une maladie génétique qui jusqu'alors avait été largement négligée par la médecine et qui, sous sa forme la plus fréquente, est mortelle. Au cours des cinq dernières années, un certain nombre de découvertes importantes dans le domaine de la génétique (la plus récente étant la synthèse réalisée le mois dernier de l'enzyme ribonucléase) a permis un renouveau d'activité à ceux qui cherchent un moyen de guérir la dystrophie musculaire, ainsi que d'autres maladies génétiques comme l'hémophilie, le diabète et certaines formes d'anémie et d'arriération mentale.



NANCY GREENE

Souvent appelée "la tigresse" sur les pistes de ski, Nancy Greene est tout aussi active pendant ses moments de détente. La championne du monde, grande voyageuse, sera présidente honoraire de la campagne de l'Association Canadienne contre la Dystrophie Musculaire cette année.

SOLEIL D'HIVER

Comme l'ami sincère à mon âme s'épanche,
J'accueille avec ferveur tes bienfaits les plus doux,
Viens dans l'intimité, saupoudrer d'or surtout
Chaque instant de ma vie imbu d'amitié franche.

Tes rayons sommolents, par leur douceur étanchent
Les effluves brumeux émergeant de partout;
Rallume mon extase et donne-moi beaucoup
De cette ardeur qui monte en des volutes blanches.

Ma prunelle se pâme au fascinant éclat
De mon pays neigeux couronné de frimas
Quand brillent des écrins sur ma mante moirée
Dont les plis somptueux drapent les bois songeurs...
Soleil! foyer d'amour, de ta coupe dorée
Verse aussi l'ambroisie au sein de tous les coeurs.

Virginie Dussault-Petosa,
Membre de la Société des Poètes canadiens-français.

Le monsieur, qui est invité à dîner chez des gens bien, arrive trempé jusqu'aux os, car la pluie ne cesse de tomber. La bonne qui lui ouvre la porte lui dit:

-Entrez Monsieur.

-C'est que, dit le monsieur, j'ai les pieds sales.

-Oh, ça ne fait rien. Du moment que vous n'enlevez pas vos souliers.

ST-JOACHIM

Mardi dernier, 18 janvier, eurent lieu les funérailles de Mme Goujeon, mère de Mme Paul Pigeau, institutrice à l'école Grandin d'Edmonton. Le service fut chanté par le R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

Nos plus sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

*****

Etaient de passage à St-Joachim, au cours de la dernière fin de semaine, les RR. PP. Maurice Joly de Hobbéma et Armand Paradis de la Mission du Lac Ste-Anne, de même que M. l'abbé Edmond Croteau de Boyle.

*****

Songez dès maintenant à participer à notre prochain Bingo bimensuel qui doit avoir lieu le 9 mars, à 7h. 45 précises.

GIROUXVILLE

Le samedi 15 février dernier eut lieu l'élection d'un Grand commissaire pour la Division scolaire de High Prairie. Les deux candidats en lice étaient MM. Ray Cunningham, déjà titulaire de ce poste depuis 3 ans, et Gérard Blanchette. C'est ce dernier qui obtint le plus de votes et fut élu. Sincères félicitations à M. Blanchette et tous nos remerciements à M. Cunningham pour son dévouement passé.

*****

NAISSANCES:

A M. et Mme Denis Benoit, un fils né le 3 janvier et baptisé Normand; parrain et marraine, M. et Mme Gérard Blanchette.

A M. et Mme Armand Lanctôt, un fils né le 11 janvier et baptisé Gérald; parrain et marraine, Alphonse Martel et Shirley Brulotte. Sincères félicitations aux deux familles.

*****

Le 2 janvier dernier décédait à la Maison Notre-Dame-du-Lac de McLennan Mme Albina Lefebvre, épouse de feu Jean-Baptiste Lefebvre. La défunte, qui était la mère de M. Paul Lefebvre de notre paroisse, était âgée de 92 ans. Sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

évènements

1er MARS

Au Students' Union Theatre (campus U. de A.) A Coeur Joie d'Edmonton présente "Choeur à coeur II", à 8h.30 p.m. Billets en vente à la porte ou en téléphonant aux numéros suivants: 482-2119 -- 466-2169.

*****

LE 3 MARS

Heure Sainte, messe et assemblée de la Société Mater Christi à la Cathédrale St-Joseph, angle de la 113e rue et de l'avenue Jasper, à 8 heures p.m.

*****

22 MARS

Au Students' Union Theatre (campus U. de A.), A Coeur Joie d'Edmonton présente "Rallye-Chorales des Jeunes", à 8h. p.m. Le prix et les lieux d'achat des billets seront annoncés plus tard.

Des Nord-Américains de langue française

Nous avons cette opportunité unique qui nous est donnée de vivre au confluent des deux plus grandes cultures du monde occidental; la culture française et la culture anglo-saxone.

C'est un atout extraordinaire dont plusieurs ne réalisent malheureusement pas suffisamment la valeur. Cette situation privilégiée peut faire de nous, une nouvelle race de Nord-Américains d'expression française, rassemblant en elle l'imagination et le dynamisme intellectuel français à la discipline et aux sens des affaires anglo-saxon.

Celui qui parle deux langues et qui comprend deux cultures possède ou qu'il soit au monde, un avantage.

Profitons du fait que nous sommes au carrefour de deux cultures pour facilement en tirer ce qu'il y a de meilleur. Nous deviendrons d'authentiques Nord-Américains d'expression française.

XXe Cabane à Sucre

Annexe nord -- Pavillon des Ventes
SAMEDI, 19 AVRIL 1969



Ligne d'assemblage à la compagnie de véhicules *Toyota* dans la ville du même nom.



Descente d'un jet de la *Canadian Pacific Airlines* à l'aéroport de Tokyo.



Fructueux échanges

Commerce Canada-Japon

Les récents événements commerciaux survenus sur les deux rives du Pacifique reflètent bien l'interdépendance accrue du Canada et du Japon dans le monde des affaires. Il s'agit parfois d'un contrat de vente, parfois d'une occasion d'investissement. Les hommes d'affaires des deux pays se rendent de plus en plus compte qu'il y va de leur avantage commun d'explorer les nouvelles occasions commerciales et de tirer parti de la prospérité de l'un et de l'autre.

Dans une allocution prononcée devant le Club Rotary de Sydney (Nouvelle-Ecosse), le secrétaire exécutif du Conseil commercial Canada-Japon, le capitaine C. Patrick Nixon, appuie sur l'importance du marché japonais pour les Canadiens. M. Nixon souligne que les Canadiens ont vendu, en 1967, pour $574 millions d'articles au Japon tandis qu'ils n'ont acheté d'eux que $304 millions de produits japonais. Voici quelques exemples de produits canadiens vendus au Japon: l'équipement de navigation aérienne, les scies mécaniques, les moissonneuses-batteuses, l'outillage de préparation des récoltes, l'outillage d'emballage, les fournitures dentaires, etc. La conjoncture fondamentale des exportations du Canada au Japon ne changera probablement pas d'ici les prochaines années, mais il y aurait encore lieu d'innover pour les producteurs et fabricants canadiens.

PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

Parmi les produits que le Canada achète au Japon, citons, entre autres: poisson, mollusques et crustacés; fruits frais, séchés et en boîtes; bois de construction et à parquet, appareils électroniques, vêtements, etc.

Le Conseil commercial Canada-Japon a donc sa raison d'être et prévoit un avenir des plus brillants en ce qui touche les échanges commerciaux canado-japonais.

— *Gaston Lapointe*



Ci-dessus: La compagnie *Noritake* fabrique de la porcelaine à Nagoya.

Ci-dessous: Ecoliers japonais en récréation. *Photos de Ted Grant*

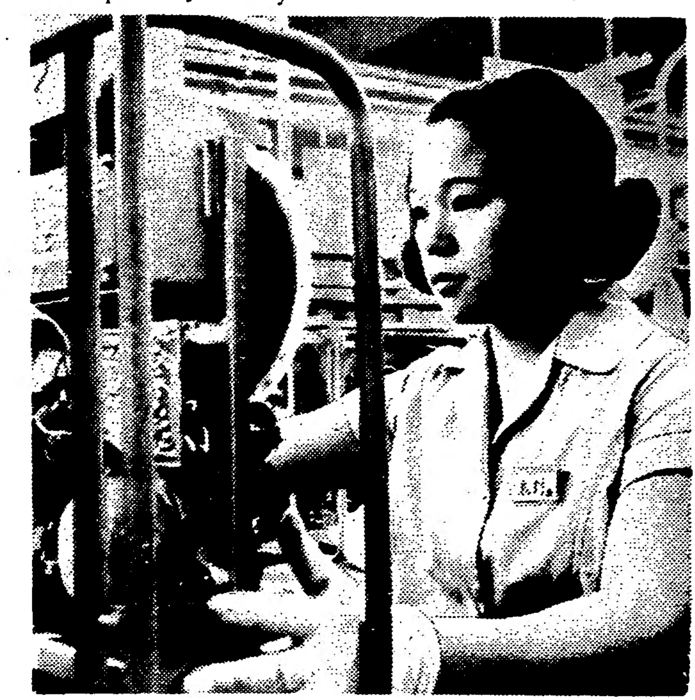


Ci-dessus: l'ambassadeur canadien au Japon, S.E. H. O. Moran arbitrant dans les jardins de l'ambassade.

Ci-dessous: Jeune japonaise au travail à la compagnie électronique *Sony* à Tokyo.



Quartier des affaires du centre-ville de Tokyo.



Avec le THÉÂTRE DE BOURGOGNE ---

Les Fourberies de Scapin à Edmonton, le 5 mars

L'Alliance Française d'Edmonton nous communique la venue à Edmonton, le 5 mars prochain, du "Théâtre de Bourgogne" qui présentera alors au Victoria Composite High School "Les fourberies de Scapin" de Molière.

Parmi toutes les troupes de théâtre qui ont participé à la grande entreprise de "décentralisation théâtrale", faire apprécier à tous et jusque dans les coins les plus reculés, tous les chefs-d'oeuvre, comiques ou tragiques de la littérature française, entreprise qui a marqué la vie culturelle en France durant les quinze dernières années, le Théâtre de Bourgogne est une des plus sympathiques, des plus dynamiques et des plus brillantes compagnies. Et voici que pour eux maintenant, c'est la consécration de leur grand talent puisqu'ils entreprennent une tournée nord-américaine et, pour nous, un honneur et une joie de pouvoir les accueillir.

Le Théâtre de Bourgogne donnera une seule représentation des Fourberies de Scapin, le 15 mars, à 8h. 30 au Victoria Composite High School et, à coup sûr, il nous réserve une soirée fort divertissante; parmi les farces de Molière, Les Fourberies de Scapin est indéniablement la plus endiablée, la plus cocasse et la plus vivante. D'autant plus que, désireux avant tout de faire rire leur public du XXe siècle et de démontrer ainsi la qualité universelle du comique du grand Molière, les comédiens du Théâtre de Bourgogne présentent une version de la pièce où ils n'hésitent pas à moderniser la mise en scène. Il ne fait aucun doute que tous les francophones se feront un plaisir d'assister à cette représentation pour y passer une soirée des plus distrayantes et même s'ils ont déjà vu la pièce, l'originalité de cette nouvelle interprétation saura, à coup sûr, leur plaire.

Il est intéressant d'apprendre aussi que les comédiens ont manifesté le désir de bavarder de la façon la plus amicale avec tous les francophones d'Edmonton intéressés à les rencontrer. Pour cette raison, la veille de la représentation, le 4 mars, la troupe se rendra au Salon universitaire du Collège St-Jean pour y rencontrer les francophones de la région.

Quant aux billets pour la représentation des Fourberies de Scapin par le Théâtre de Bourgogne, ils seront en vente au guichet des "Arts alliés" au magasin de La Baie, et au Département des Langues Romanes de l'Université. Les prix: $8.00, $6.00, $4.50, $3.00 et $2.00 (pour étudiants).

Les membres de l'Alliance Française pourront bénéficier de prix spéciaux. Les groupes de 10 et plus peuvent également bénéficier de prix spéciaux; si tel est votre cas, prière de s'adresser à l'Alliance Française d'Edmonton, C.P. 2707, Station A, à Edmonton.



Une scène des "Fourberies de Scapin", comédie en trois actes de Molière que présentera le "Théâtre de Bourgogne" à l'auditorium du Victoria Composite High School mercredi soir prochain, le 5 mars, à 8h.30. La mise en scène est assurée par Jacques Fornier, les décors et costumes sont de Robert Lelarge et la régie a été confiée à Pierre d'Hooge. Quant aux comédiens, ce sont, par ordre d'entrée en scène:

LOUIS CIREFICE	1er acolyte de Scapin
GILBERT BAHON	Sylvestre
PHILIPPE DUMOND	Octave
JEAN-PIERRE SCANT	2e acolyte
ROBERT PAGES	Scapin
VANINA MICHEL	Hyacinthe
REMY AZZOLINI	Argante
PIERRE BATON	Géronte
MARC IMBERT	Léandre
JOSINE COMELLAS	Zerbinette
SUZY RAMBARD	Nérine

Historique du Théâtre de Bourgogne

En octobre 1955, quatre jeunes comédiens parisiens dont Jacques Fornier s'installent dans la maison de Jacques Copeau à Fernand-Vergelesses, près de Beaune, en Bourgogne, pour tenter une expérience de décentralisation théâtrale dans la région.

A cette époque, il existait déjà quelques troupes de décentralisation: à St-Etienne, à Toulouse, à Strasbourg, à Rennes.

La jeune compagnie de Beaune commence par présenter des spectacles devant un public essentiellement rural et scolaire.

En 1957-58, l'utilité de la mission que s'est assignée le "Théâtre de Bourgogne" est reconnue par les autorités locales et la Municipalité de Beaune accueille la troupe et lui met des locaux à sa disposition: ateliers, bureaux, logement et salle de répétitions.

Les comédiens qui réalisent tout eux-mêmes (construction des décors, confection des costumes, montage, conduite du camion, administration, etc.) vivent alors en communauté.

En 1960, le Théâtre de Bourgogne devient "troupe permanente nationale" et reçoit à ce titre des subventions nationales annuelles.

En 1964, le Théâtre de Bourgogne, qui animait déjà chaque année un festival d'été à Beaune, crée un festival à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Dans cette ville de 50,000 habitants, située à 30 km de Beaune, sont présentés quotidiennement des spectacles pendant cinq semaines en juillet et août.

En septembre 1965, le Théâtre de Bourgogne représente la France à la Biennale de Venise. Il y crée la version française de "Yvonne, princesse de Bourgogne" de Gombrowicz ("le plus beau spectacle de l'année, peut-être" écrira le critique du "Nouvel Observateur"). "Yvonne" est ensuite accueillie par Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud à l'Odéon-Théâtre de France à Paris.

Le Théâtre de Bourgogne présente régulièrement ses spectacles dans sa zone d'implantation. Il visite une cinquantaine de villes réparties sur une douzaine de départements au cours de trois ou quatre tournées annuelles d'octobre à mai. Il donne une moyenne de 160 à 200 représentations par an. Plusieurs de ses spectacles ont été joués à Paris et à l'étranger (Suisse, Algérie, Maroc).

En novembre 1968, le Théâtre de Bourgogne a créé une pièce inédite en France de Bertolt Brecht: "La Noce chez les petits bourgeois". A cette occasion, le plus redouté des critiques dramatiques de Paris, Bertrand Poirot-Delpech, a écrit dans "Le Monde": "Le spectacle du Théâtre de Bourgogne" est un des plus remarquables, des plus importants, que la décentralisation ait produits depuis de longs mois".

Le Théâtre de Bourgogne fait partie des neuf centres dramatiques nationaux de France.

LES FOURBERIES DE SCAPIN

La mise en scène de Jacques Fornier

"Il n'est peut-être pas de comédie plus étrange, où le moindre détail prête plus à controverse que Les Fourberies de Scapin, si ce n'est Don Juan, avec lequel elle est liée d'une parenté secrète... Pièce paradoxale, pièce au bord de rien, au bord de tout", écrivait René Lombard dans sa présentation de notre spectacle en 1961. Il ajoutait: "Ce n'est pas en vain qu'elle est localisée à Naples, sur ce port où s'échangent sur un fond d'azur cruel, la terre et l'eau, la voile et le vent, le sommeil et le geste, la stabilité et l'aventure. Comment s'étonner si Les Fourberies déconcertèrent ou enthousiasmèrent, selon leurs tempéraments, les hommes de théâtre qui tous furent sensibles à sa difficulté."

Le premier souci de Jacques Fornier a été d'effacer de sa mémoire les trop savantissimes propos de trop savantissimes personnages et les traditions - ou les conventions - des comédiens chargés officiellement de célébrer le culte de Molière.

"J'ai découvert en Scapin, dit Jacques Fornier, une intelligence aiguë, un sens profond de la psychologie, un sang-froid étonnant. Tout au long de la pièce, il étale son génie de superhomme au milieu de problèmes inextricables pour des hommes de notre dimension".

Pour Jacques Fornier, une évidence s'est rapidement dégagée: celle de jouer une grande partie de la pièce sur un rythme lent:

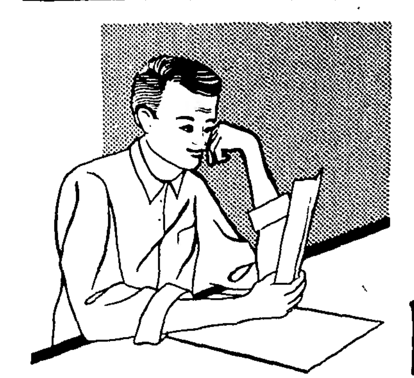
"Pourquoi? Ici, j'emprunte mes arguments à la construction dramatique offerte par Molière:

1. Les jeunes gens ne trouvent pas de solution aux problèmes posés, d'où ralentissement dû à la réflexion.

2. Scapin, doué d'une extraordinaire rapidité de pensée, n'agit pas rapidement; au contraire, car il est assuré de son triomphe.

3. Quant aux pères, leur ralentissement provient de leur âge, mais aussi de la situation sociale qu'ils occupent.

La situation et les personnages authentiques ouvrent ainsi la voie au réalisme et donnent l'immense avantage de mettre en relief l'intelligence supérieure de Scapin dans l'art de la fourberie, l'intelligence en confrontation, non pas avec des fantoches et des guignolades, mais avec certains hommes et avec certains problèmes véritables".



tuyaux sur l'impot

Q. - Je subviens aux besoins d'un frère qui va à l'université. Puis-je réclamer à son égard l'exemption pour personne à charge?
R. - Si son revenu en 1968 n'a pas dépassé $950. et que nul autre ne réclame à son égard l'exemption pour personne à charge, vous pouvez déduire de votre revenu le montant que vous avez dépensé pour lui jusqu'à concurrence de $550. Si votre père, vos frères ou vos soeurs contribuent également à ces frais et si le montant total versé dépasse $550, vous devez vous entendre sur la façon de diviser entre vous l'exemption permise de $550.

Q. - J'ai un fils adoptif âgé de 3 ans. Puis-je réclamer à son égard l'exemption pour personne à charge?
R. - Oui. D'une façon générale, vous pouvez réclamer l'exemption pour personne à charge à l'égard de tout enfant de moins de 21 ans, pourvu que vous soyez son seul soutien, que vous subveniez effectivement à ses besoins, que nul autre ne réclame l'exemption à son égard et que son revenu ne dépasse pas $950. Vous pouvez réclamer l'exemption pour un enfant de plus de 21 ans, si les mêmes conditions existent et s'il fréquente l'école ou l'université à plein temps ou s'il est atteint d'infirmité physique ou mentale.

Q. - Mon fils a atteint l'âge de 16 ans durant l'année et j'ai reçu les allocations familiales pour la première partie de l'année. Puis-je réclamer à son égard $550 ou bien dois-je rembourser pour cela les allocations familiales reçues?
R. - Vous pouvez réclamer l'exemption de $550 pour tout enfant ayant atteint l'âge de 16 ans à n'importe quel moment de l'année, sans tenir compte du montant des allocations familiales reçues à l'égard de cet enfant pendant l'année, avant son anniversaire. Vous n'avez pas à rembourser ces allocations pour réclamer l'exemption.

Q. - J'ai été muté à une autre ville en 1968 et j'ai décidé de louer ma maison au lieu de la vendre. Je crois savoir que je peux déduire du revenu de la location de la maison l'allocation du coût en capital. Mais quel chiffre de coût en capital dois-je inscrire? Nous avons vécu dans la maison plusieurs années et grâce aux améliorations que nous y avons apportées, elle vaut beaucoup plus que ce que nous l'avions payée à l'origine.
R. - Vous avez le droit de réclamer l'allocation du coût en capital sur le montant que vous auriez pu obtenir en vendant votre maison au moment où vous l'avez louée, moins la valeur du terrain.

Q. - Appartenant à un syndicat ouvrier, je paye une cotisation annuelle de $200. Puis-je réclamer ce montant ainsi que la déduction ordinaire de $100?
R. - Oui, rien ne vous empêche de déduire les $200 de cotisations syndicales que vous avez payées en plus de la déduction ordinaire de $100 aussi. Vous devez avoir obtenu un reçu à l'égard de la partie déductible de votre cotisation syndicale, reçu que vous devez annexer à votre déclaration.

Q. - J'ai, depuis quelques années, une propriété dont je tire un loyer. J'envisage actuellement de la vendre. Dois-je déclarer le produit de la vente sur ma déclaration d'impôt sur le revenu?
R. - Oui. Si, par suite de la vente, vous recouvrez la totalité ou une partie des allocations du coût en capital que vous aviez réclamées les années précédentes, le montant ainsi recouvré est assujetti à l'impôt. Si vous vendez la propriété à un prix inférieur à la valeur dépréciée, la différence est déductible de votre revenu de l'année. Les montants recouvrés précités peuvent être inclus, aux fins de l'impôt, dans votre revenu ordinaire ou peuvent être imposables en vertu de dispositions spéciales de la Loi de l'impôt sur le revenu.

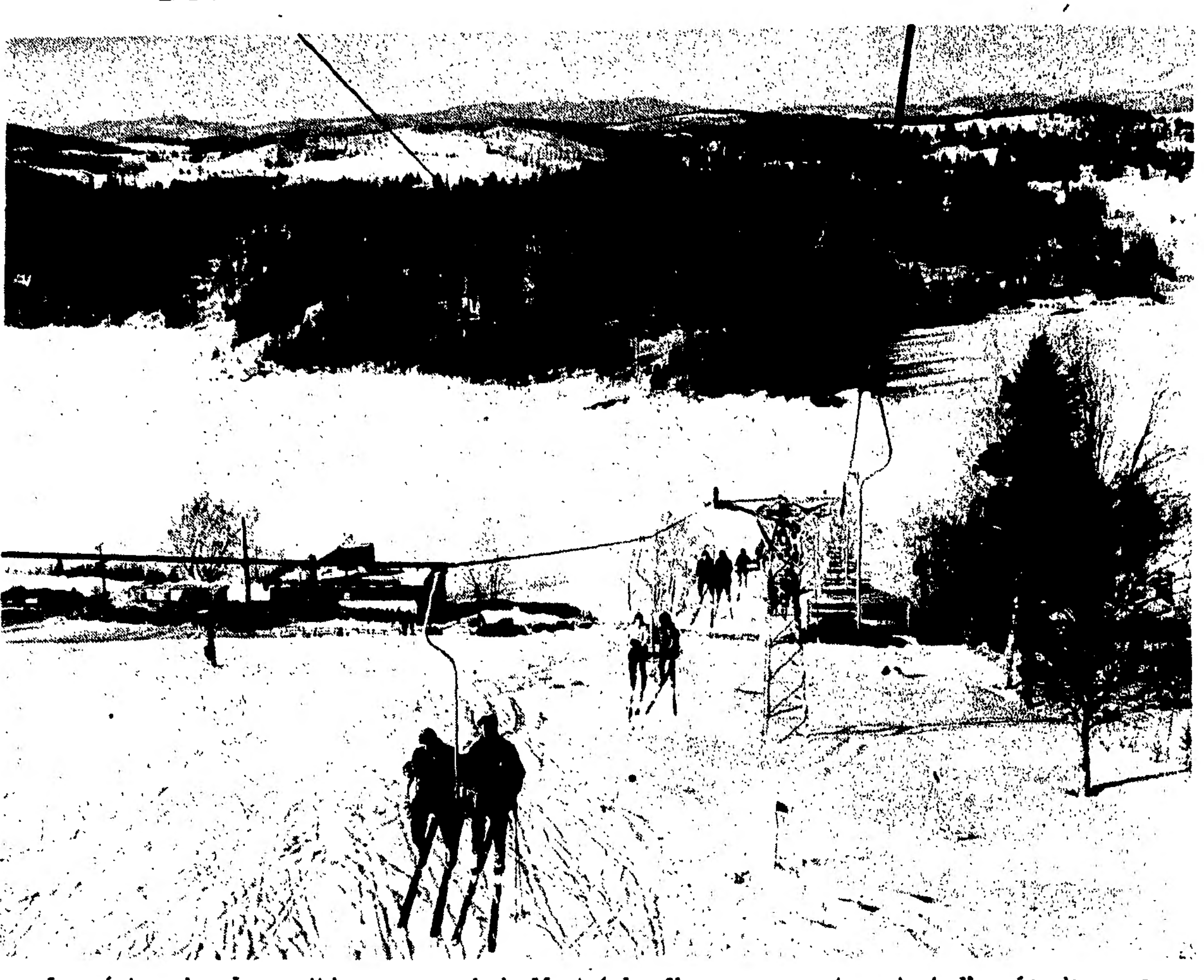
Q. - Le mari et la femme peuvent-ils produire une seule et même déclaration?
R. - Non, pas au Canada. Tout contribuable doit souscrire une déclaration distincte.

Q. - Quelle est l'erreur la plus fréquente qu'on commet en remplissant sa formule de déclaration d'impôt sur le revenu?
R. - L'erreur la plus fréquente est de ne pas donner tous les renseignements demandés sur la formule. Plus de 10% des déclarations présentées ne contiennent pas tous les renseignements nécessaires, surtout en ce qui concerne les exemptions personnelles réclamées. On omet souvent d'annexer à la déclaration le feuillet T4. Nos plus grandes difficultés sont dues à des omissions plutôt qu'à des erreurs.

Q. - La nature de mon travail veut qu'une partie de mon revenu consiste en pourboires et gratifications. Je crois savoir que je peux verser, à l'égard de ce revenu, des cotisations additionnelles au Régime de pensions du Canada, de façon à réunir les conditions nécessaires pour obtenir le plein montant de la pension. Cela est-il exact et, dans l'affirmative, de quelle façon puis-je verser ces cotisations additionnelles?
R. - Oui, vous pouvez choisir de payer 3,6% de ce revenu, pourvu que vous n'ayez pas déjà payé, à l'égard de vos autres revenus, la cotisation maximale de $81. Vous devez, à cet effet, souscrire la formule T1 Générale et remplir la case "Cotisation pour le régime de pensions du Canada à l'égard des gains provenant d'un travail exécuté pour votre propre compte" (voir p. 1 de la T1 Générale).

Après nos Rocheuses...

Les Laurentides, un haut lieu du ski



La région des Laurentides, au nord de Montréal, offre aux vacanciers, toute l'année, des occasions d'occuper leurs loisirs comme on n'en trouve nulle part ailleurs. C'est l'une des plus fortes concentrations de stations de ski et de villégiature en Amérique du Nord. Des milliers de skieurs des Etats-Unis et des autres provinces du Canada envahissent chaque année cette région pour prendre leurs ébats d'hiver et profiter de l'extraordinaire variété de services et de logement et savourer une délicieuse cuisine. La photo nous montre une télésiège double à la station de Mont Sainte-Agathe, près du Lac des Sables. (Photo - Office du Film du Québec).

L'hiver québécois offre de magnifiques scènes où la neige projette sa brillante blancheur sur le bleu métallique d'un firmament glacial. Les stations de ski, avec leurs pentes sans pareilles, les lueurs romantiques des feux de foyer après le ski, créent l'atmosphère du Québec hivernal, où l'agrément du ski n'a d'égal que l'hospitalité canadienne-française.

Cette atmosphère se trouve tout particulièrement dans la région des Laurentides située au nord de Montréal. Quelque vingt localités sont d'importants centres de ski, chacun comptant de nombreuses stations, des hôtels luxueux, une cuisine incomparable; ajoutez à cela le genre de vie des Canadiens français, avec leur exhubérance et leur amour de la bonne vie dont le touriste s'imprègne d'une façon inoubliable.

La "matière première" du ski, si l'on peut dire, c'est la neige. Il en tombe environ 120 pouces au cours d'un long hiver, pour la plus grande joie du skieur. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il se tienne, dans les Laurentides, de nombreuses compétitions internationales. Du début de décembre à la fin de mars, trois pieds de neige recouvrent généralement les pentes; sur certains sommets l'épaisseur de la neige atteint sept pieds.

Normalement, la saison dure quatre mois et demi. Mais elle peut être prolongée d'un bon mois grâce à la neige artificielle. Ce procédé permet en outre d'avoir de bonnes conditions de ski même lorsque l'hiver n'est pas favorable.

Naturellement, pour atteindre les Laurentides, il faut passer par Montréal, la métropole dynamique et cosmopolite du Canada, où l'on peut s'adonner à tous les sports d'hiver, soit comme participant, soit comme spectateur. On peut même y faire du ski en pleine ville, dans l'immense parc qu'est le mont Royal, qui domine de nombreux gratte-ciel, édifices bureaux ou maisons de rapport, et qui a une pente pour la descente et une remontée mécanique. On peut aussi y glisser en "traîne sauvage" ou patiner en plain air sur un étang gelé.

La région des Laurentides, au nord de Montréal, offre aux vacanciers, toute l'année, des occasions d'occuper leurs loisirs comme on n'en trouve nulle part ailleurs. C'est l'une des plus fortes concentrations de stations de ski et de villégiatures en Amérique du Nord.

Des milliers de skieurs des Etats-Unis et des autres provinces du Canada envahissent chaque année les Laurentides pour prendre leurs ébats d'hiver et profiter de l'extraordinaire variété de services et de logement et savourer une délicieuse cuisine.

De Montréal, l'accès aux Laurentides est facile par l'autoroute. Le ski y revêt une telle importance que les principales stations sont indiquées sur cette autostade. Une fois rendu, le touriste-skieur respire encore mieux qu'à Montréal l'atmosphère du Canada français. Le langage, les coutumes locales et l'architecture paysanne sont vraiment de l'inédit pour le visiteur.

De Montréal, en outre de l'autoroute à six voies et de la route 11, un service quotidien de trains et d'autobus permet au voyageur d'atteindre le coeur même de cette région de ski. La plupart des stations s'échelonnent sur une quarantaine de milles entre Saint-Sauveur et Mont-Tremblant.

On y trouve 298 pentes et 114 remontées mécaniques de tous les genres. Chaque station offre des pentes convenant à toutes les catégories de skieurs: des pentes escarpées pour les experts et des descentes faciles pour les novices. On voit souvent des familles entières dévaler les petites côtes. Des tracés de toutes longueurs serpentant à travers champs.

Des 17 stations qui fabriquent de la neige artificielle au Québec, il y en a sept dans les Laurentides: Saint-Jovite (au Sugar Peak, un tapis de fibre en matières plastiques sert aux skieurs utilisant les T-bars lorsqu'il n'y a pas assez de neige sous les remonte-pentes), Mont-Gabriel, Mont Tremblant, Piedmont, Sainte-Adèle, Sainte-Marguerite et Saint-Sauveur.

Le choix extrêmement varié des services disponibles a donné aux Laurentides une renommée internationale dans le monde du ski. On y trouve des pensions confortables et à bon compte pour les personnes disposant d'un budget modique, comme de luxueux hôtels avec tous les services imaginables, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour les plus fortunés.

Des moniteurs qualifiés sont à la disposition de toutes les catégories de skieurs dans laplupart des stations, lesquelles sont aussi pourvues de boutiques de locations et d'ateliers de réparations. On peut y louer des patins à glace, des "traînes sauvages" et des traîneaux. Plusieurs hôtels ont une piscine intérieure, un jeu de curling et des pistes pour les randonnées en traîneaux motorisés. Le soir, les clients dansent au son d'excellents orchestres, regardent des films ou chantent en groupes joyeux, accompagnés par le crépitement d'un bon feu de cheminée. Les touristes se joignent souvent aux Canadiens français pour chanter en choeur.

Pour ceux qui ont de l'énergie à revendre, il reste, dans laplupart des stations, le ski du soir sur les pentes illuminées jusqu'à 22 h.

De pittoresques et charmants villages aux noms savoureux comme Saint-Sauveur, Piedmont,

(suite à la page 16)

A VOTRE SERVICE!

J'AURAIS VOULU

Interprète: Monique Vernon

J'aurais voulu, j'aurais voulu,
Te connaître depuis bien longtemps, tu sais,
Et toujours suivre avec toi le même chemin,
Pour mener notre amour aux quatre saisons
Il est pourtant trop tard pour y penser.

J'aurais voulu, j'aurais voulu,
Te connaître depuis bien longtemps, tu sais,
Faire avec toi le présent et l'avenir,
Ton coeur et mon coeur faisant des souvenirs
Il est pourtant trop tard pour y penser.

J'aurais voulu, j'aurais voulu,
Mais toi que je ne suivrai pas
Je sais que tu comprendras
Qu'aujourd'hui, je ne peux quitter
Le présent d'un amour passé.

J'aurais voulu, j'aurais voulu,
River mes lèvres sur tes lèvres,
Compter les années comme un jour passé,
Vivre de toi, vivre pour toi, vivre par toi,
Jusqu'à la fin des temps, la fin des temps,
Mon amour.

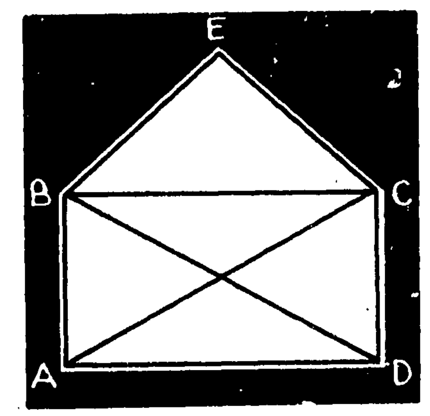
Les 8 erreurs...

1. Un motocycliste de plus à l'arrière-plan.
2. La main de l'homme au coin de la rue, à droite.
3. La voiture n'a plus de rétroviseur.
4. La canne de l'Ecossais est plus courte.
5. Le décolleté de la dame est plus grand.
6. La jupe de la dame est plus longue.
7. Le réverbère est différent.
8. Le conducteur de droite a une bouche différente.

Flairetout...

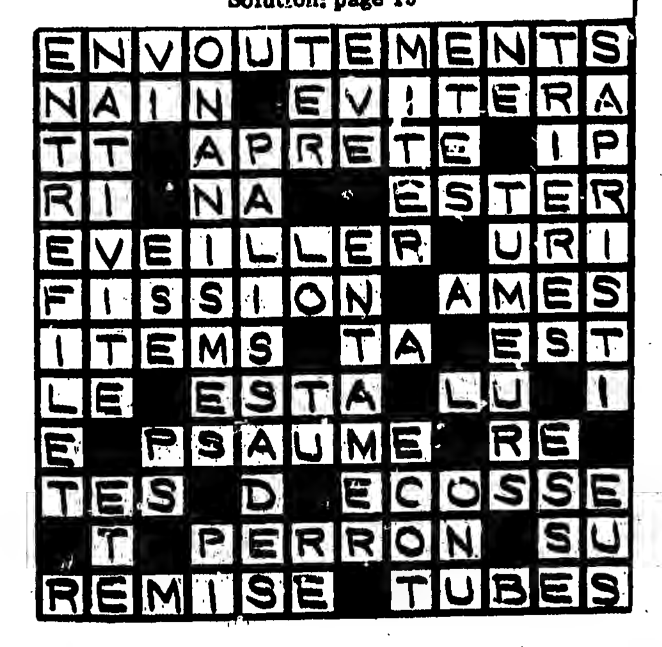
Le vol a eu lieu à deux heures cinq. On a lancé la pierre de la main droite, Adrien et Guillaume ont été soignés avant midi. La main droite de Guillaume est blessée... ce n'est donc pas lui. La main gauche d'Adrien, que le témoin accuse, est aussi blessée. Or, il a donné de lui un signalement détaillé, mais sans parler du pansement blanc; s'il l'avait vu, il l'aurait sûrement dit. Le bijoutier est sorti de son magasin 10 secondes après le vol et n'a vu personne. Adrien aurait fait 150 mètres en 10 secondes? C'est impossible! Il ne reste plus que le témoin comme coupable, puisqu'il n'y avait personne d'autre dans la rue.

Casse-tête



Pouvez-vous refaire ce dessin, sans lever le crayon et sans passer deux fois sur le même trait?

Solution: page 15

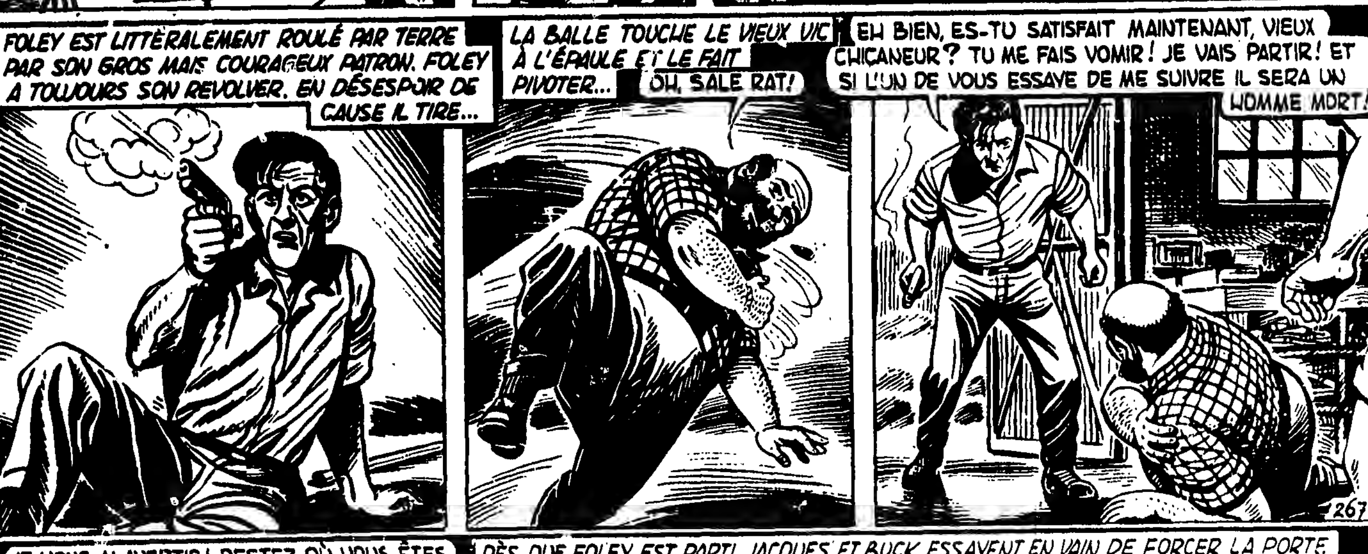


PILOTE TEMPETE













Grâce au travail de l'abeille...

C'est en effet grâce à leur travail et à leurs nombreux voyages que les abeilles, ces méconnues, nous font bénéficier d'un produit merveilleusement doux qu'est le miel. C'est aussi grâce à elles que nous pouvons même en faire provision dès maintenant puisqu'il est vendu, en abondance sur le marché, sous formes cristallisées, liquides et en rayons.

De plus, le miel provenant de nos laborieuses butineuses est nourrissant, d'assimilation facile et si précieux pour chacun de nous. Aussi, il remplace avec grâce le sucre dans les préparations culinaires, les salades de fruits et les breuvages. A ce sujet, essayez le plus tôt possible la recette suivante. C'est un bouquet de saveurs!

PAIN D'EPICES AUX POMMES

Sauce -

- 1/2 tasse de sucre
- 1/8 c. à thé de sel
- 1/4 tasse d'eau bouillante
- 2 c. à table de beurre
- 3 tasses de pommes pelées, tranchées

Pâte -

- 1/4 tasse de beurre
- 1/4 tasse de sucre
- 1 oeuf
- 1/2 tasse de mélasse
- 1-1/4 tasse de farine tout usage tamisée
- 3/4 c. à thé de poudre à pâte
- 1/4 c. à thé de cannelle
- 3/4 c. à thé de gingembre
- 1/8 c. à thé de clou de girofle
- 1/3 tasse d'eau chaude

Mêler sucre, sel, eau bouillante et beurre; brasser pour dissoudre. Déposer les pommes dans un plat à four de 8 pouces x 8; y verser la sauce. Refroidir. Défaire le beurre avec le sucre; y incorporer oeuf et mélasse. Ajouter les ingrédients secs tamisés, un tiers à la fois, en alternant avec l'eau chaude. Battre jusqu'à consistance crémeuse après chaque addition. Verser la pâte sur les pommes et cuire à 325oF, 25 à 30 minutes. Servir chaud avec miel ou sauce au miel.



Le beau miel doré est présentement en abondance sur le marché canadien. C'est donc le moment d'en servir le plus souvent possible à votre famille et de l'utiliser dans de multiples préparations culinaires. Pains, gâteaux et biscuits adorent la compagnie du miel, d'autant plus qu'il en relève la saveur.

Une ballerine russe n'aime pas se retrouver en dix exemplaires...

MOSCOU - Une ballerine avantageusement connue s'est portée à la défense des femmes soviétiques contre l'influence masculine du gouvernement, lequel leur offre un trop grand nombre de vêtements en copies conformes et sans aucun cachet d'élégance.

Olaga Lepeshinskaya a déclaré à Moscou "qu'il est extrêmement déplaisant pour une femme de voir une concitoyenne vêtue de façon identique, et cela, non pas occasionnellement mais des dizaines et centaines de fois".

"La standardisation des tenues vestimentaires est impensable", a-t-elle commenté.

A titre d'exemple qu'elle qualifie d' "horripilant", elle a parlé d'un certain manteau quadrillé devenu "notoire" car ce modèle a été vendu en 36 mille copies dans la seule ville de Moscou.

La blonde et jolie danseuse précise que les objections féminines ne se basent pas sur un simple caprice, car à son avis, un sentiment d'assurance n'est pas étranger à la tenue vestimentaire laquelle peut aussi révéler la personnalité.

Le gouvernement soviétique a mis sur pied un institut qui est censé établir les données de la mode et être à la page quant au lancement de tout nouveau style.

Toutefois les fabricants ne sont pas obligés de suivre ces instructions. Ils préfèrent distribuer des modèles de confection facile, et en grande quantité, selon la théorie du moindre effort, au dire d'Olga Lepeshinskaya qui ajoute: "C'est pourquoi les citoyennes soviétiques sont fagotées".

La ballerine souligne que ces plaintes formulées au sujet du manque de goût et de variété sur le plan vestimentaire, semblent tomber dans les oreilles de sourds ou plus précisément ceux qui font la sourde oreille.

UTILE ET AGREABLE

Depuis quelques années nous retrouvons sur le marché de la poudre de lait écrémé. On la qualifie "d'instantanée" puisqu'il s'agit d'ajouter légèrement le produit, dans la quantité d'eau requise, pour obtenir du lait écrémé. Cet ingrédient magique n'est pas un succédané du lait, mais du lait véritable.

La poudre de lait écrémé provient du lait frais pasteurisé dont on a enlevé l'eau, la matière grasse et aussi la vitamine A puisque cette dernière est contenue dans le gras.

De plus, il est intéressant de noter que toute la poudre offerte en vente est classée Canada première catégorie. Lors du classement, on considère la teneur en matière grasse, en humidité et en bactéries, la saveur et la solubilité, c'est-à-dire la vitesse à laquelle le produit se dissout dans l'eau.

N'oubliez pas que la poudre de lait écrémé possède de nombreux avantages: économique, elle se conserve facilement et n'exige aucune réfrigération. Sans oublier que vous pouvez l'utiliser dans la préparation de nombreux mets et toujours le produit est à votre service pour parer à l'imprévu.

Si vous manquez, Mesdames, de lait nature à la maison, la poudre de lait écrémé est là pour vous dépanner en un clin d'oeil. Ne tardez pas à en bénéficier!

Joignez l'économie à l'agréable en préparant quelques plats vraiment savoureux: "Boeuf nouveau-genre", "Fromage au gratin" et "Macaroni au fromage". Bonne cuisine et bons repas!

BOEUF "NOUVEAU-GENRE"

- 3 c. à table de beurre fondu
- 1/2 tasse d'oignon haché
- 1/2 tasse de céleri en dés
- 1 livre de boeuf haché
- 1/4 tasse de persil haché
- 1 c. à table de sauce Worcestershire
- 1/2 tasse de farine
- 2/3 tasse de poudre de lait écrémé
- 1 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1/2 c. à thé de marjolaine
- 2 oeufs battus
- 2 tasses d'eau

Sauter au beurre oignon et céleri jusqu'à ce que l'oignon soit transparent, environ 5 minutes; y brunir le boeuf. Ajouter persil et sauce Worcestershire. Mêler farine, poudre de lait et assaisonnements. Ajouter graduellement eau et oeufs, puis le mélange de viande. Verser dans un plat à four beurré ou une poêle à frire de 10 pouces de diamètre. Dorer à 375oF jusqu'à ce que le tout soit pris, 35 à 40 minutes. Tailler en pointes et napper de sauce aux tomates. 6 portions.

FROMAGE AU GRATIN

- 8 tranches de pain blanc, beurrées
- 2 tasses (8 onces) de cheddar râpé
- 1-1/2 tasse de poudre de lait écrémé
- 1 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre
- 1/2 c. à thé de moutarde sèche
- Pincée de cayenne
- 3 tasses d'eau
- 3 oeufs battus
- 4 tranches de bacon cuit, émietté

Placer 4 tranches de pain dans un plat à four beurré. Parsemer de la moitié du cheddar. Recommencer. Mêler poudre de lait et assaisonnements; y ajouter eau et oeufs. Verser sur le pain et dorer à 350oF, 30 à 35 minutes. Au moment de servir, parsemer de bacon. 6 portions.

MACARONI AU FROMAGE

- 2 tasses (8 onces) de macaroni
- 3 c. à table de beurre
- 3 c. à table de farine
- 3/4 c. à thé de moutarde sèche
- 3/4 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de paprika
- Pincée de cayenne
- 1-1/2 tasse d'eau
- 3/4 tasse de poudre de lait écrémé
- 2 tasses (8 onces) de cheddar râpé
- 1/3 tasse de chapelure beurrée

Cuire le macaroni dans l'eau bouillante salée (10 tasses, 2-1/2 c. à thé de sel) jusqu'à ce qu'il soit tendre, environ 15 minutes. Fondre le beurre, incorporer farine, assaisonnements et poudre de lait. Ajouter l'eau graduellement et cuire en brassant jusqu'à ce que la sauce épaississe (environ 5 minutes). Ajouter le fromage et brasser pour fondre. Mêler macaroni et sauce au fromage et verser dans un plat à four beurré. Dorer à 350oF, 20 à 25 minutes; parsemer de chapelure et dorer 5 minutes de plus. 6 portions.

A bon compte en février

Au Canada, la belle saison est relativement courte, mais tant qu'elle dure, il y a abondance et variété de légumes. Carottes, panais, betteraves, choux, oignons, pommes de terre entreposés après la récolte sont disponibles en hiver et jusqu'au printemps. Il en est de même pour le navet, légume peut-être trop méconnu.

Grâce aux travaux de recherches exécutés ces dernières années, le marché offre maintenant des navets lisses, fermes, sains, à texture fine, croquante et juteuse, à chair crème et à saveur douce.

Le navet est un légume excellent qui se présente de bien des façons. Cru ou cuit, il garde toujours son arôme et sa saveur caractéristiques. Râpé ou coupé en lanières, mêlé à du chou, des carottes et du piment puis enrobé de mayonnaise ou de vinaigrette, il a fait peau neuve. Si vous désirez donner une saveur un peu spéciale à ce légume, déposez dans un plat à four beurré 6 portions de navet en cubes, saupoudrez de 3/4 c. à thé de sel, ajoutez 1/2 tasse de miel liquide et garnissez de noisettes de beurre (2 c. à table). Faites cuire à couvert à 425o F, environ 50 minutes. C'est tout simplement délicieux!

Essayez aussi cette autre recette intitulée "Gratin de navet".

GRATIN DE NAVET

- 3 tasses de navet tranché
- 2 tasses de carottes tranchées
- 1/4 c. à thé de gingembre
- 1/2 tasse d'oignon hacé
- 1/2 tasse de céleri en dés
- 3 c. à table de beurre fondu
- 3 c. à table de farine
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre
- 1-1/2 tasse de lait et de liquide de cuisson des légumes
- 1 tasse (4 onces) de fromage cheddar râpé

Saupoudrer de gingembre navet et carottes. Cuire à l'eau bouillante salée (3/4 tasse d'eau et 3/4 c. à thé de sel) jusqu'à ce que les légumes soient tendres, 10 à 15 minutes. Egoutter et garder le liquide. Sauter au beurre oignon et céleri jusqu'à ce que l'oignon soit transparent, environ 5 minutes. Y ajouter farine et assaisonnements puis le lait et le liquide de cuisson graduellement. Cuire en brassant constamment jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et lisse. Ajouter le fromage et brasser pour fondre. Verser sur les légumes. 6 portions.



Voici présenté par Miss Cotonnade, un patron McCall facile à réaliser: c'est un ensemble comprenant un pantalon passe-partout à pattes d'éléphant, et un chemisier à damiers bruns, beiges et blancs.

Yves St-Laurent s'incline devant le règne du pantalon

PARIS - Yves Saint-Laurent, qui d'ordinaire mène le suspense jusqu'au dernier jour des collections, vient d'abattre ses cartes dès la première journée. Trois blondes et fidèles clientes: Mireille Darc et François Hardy et Francine Weissweiller, qui fut l'égérie de Jean Cocteau, présidaient le défilé. Un défilé réglé comme un métronome: 92 modèles en moins d'une heure.

C'est le règne du pantalon. Toute la collection tourne autour de lui. Une collection qui n'est au demeurant qu'une variation sur les thèmes de la saison dernière et notamment sur le pantalon. Mais il prend du volume, du moins dans les jambes où il devient large et fluide comme les pyjamas d'intérieur des belles Européennes en croisière dans les années 30. Toute la collection est placée sous le signe des héroïnes de Pierre Benoît et de Maurice Dekobra: grands chapeaux de Panama, écharpes flottantes, longues tuniques fluides nouées d'une cordelière. Plus question de longueur. Le pantalon a pour un temps remplacé la jupe. Elle est là cependant encore pour quelques modèles courts, affleurant la rotule, des robes-chemisiers à buste très long sur des jupes dansantes.

Les manteaux

Les manteaux sont des pardessus d'hommes très longs parfois jusqu'à la cheville ou des manteaux-peignoirs, l'un et l'autre portés sur le pantalon. Les tailleurs ont la "coupe saharienne" à poches multiples plaquées, dans tous les tons de beige, de sable, de café, de mastic. Notés également un bleu marine très foncé et un autre à la fois profond et pâle comme la nuit du désert.

Saint-Laurent a choisi pour ses robes d'après-midi et ses longues tuniques-pantalons accompagnées d'un manteau droit et libre, de merveilleux imprimés en teintes douces un peu sévères, mais d'une grande distinction. Il marie avec bonheur l'effet de carreaux et de pastilles, les tons fondus et d'autres plus osés: bleu violet allié à l'orange ou marron, cyclamen et blanc, avec çà et là une touche de vert intense.

C'est le triomphe du chemisier à impressions taches d'encre noué d'une large cravate sous le menton à la façon des amazones. C'est le retour du grand chapeau d'homme à larges bords porté avec le pantalon autant qu'avec la jupe. Pour le soir, une nouvelle longueur: au-dessus de la cheville avec de longues robes de crêpe de Chine imprimé, manches longues et col noué.

La mariée

Le grand soir est très coloré. Les plus belles robes ont d'amples jupes de "patchwork" froncées à la taille sur des blouses de mousseline imprimée dans les mêmes tonalités violentes. Du matin au soir les cheveux sont tirés et retenus par un petit chignon dans le creux de la nuque.

La mariée est aussi habillée qu'elle était dénudée la saison dernière. C'est une paysanne hongroise, non pas blanche, mais multicolore, la plus colorée de la collection avec une robe crinoline de "patchwork", un bouquet de fleurs des champs et en guise de voile, un fanchon d'un bleu-violet intense noué négligemment.

Résultats d'une étude de six mois sur les problèmes des parents séparés

TORONTO - Les professeurs Ray Godfrey et Benjamin Schlesinger et cinq étudiants diplômés en travail social de l'Université de Toronto ont entrepris une étude de six mois sur les problèmes des parents séparés.

On a trouvé que la veuve laissée avec de jeunes enfants ou des adolescents devait composer avec le problème de mener sa vie propre, tout en tâchant de réunir sa famille dispersée et donner aux enfants ce dont ils ont besoin.

Selon l'étude, la mère dont le mari est récemment décédé devrait essayer de laisser pour un temps les choses telles qu'elles sont, pour rassurer les jeunes enfants qui réagissent à la mort par la crainte et un sentiment d'abandon ou de désespoir.

Pour les adolescents qui se trouvent déjà dans une période troublée, la mort du père constitue un changement très sérieux.

Une fois le deuil passé, dit l'étude, la veuve doit trouver la meilleure façon d'équilibrer ses besoins personnels avec ceux de ses enfants. Elle devrait songer que rien ne peut remplacer le père pour l'enfant. De même, on ne peut s'attendre à ce que les enfants procurent à leur mère son seul appui émotif.

Souvent, les enfants plus grands voudront tout prendre en mains et s'occuper de leur mère, ce qui doit se faire dans le plus grand respect des besoins personnels de la mère.

A l'école

Neuf des enfants étudiés par l'enquête ont éprouvé des difficultés scolaires après la mort d'un parent et six d'entre eux ont raté une année d'école, vraisemblablement pour cette même raison.

La plupart des enfants semblaient rechercher la compagnie d'une autre personne du même sexe que le parent décédé, comme un grand-parent, un oncle ou une tante, un professeur, le parent d'un ami ou un voisin.

Selon une veuve, "ils manquent peut-être de la voix mâle de l'autorité à la maison et sentent la disparition de l'amour entre leurs parents".

L'étude a également démontré à quel point la conception de la mort chez les enfants peut être bizarre. Chez les jeunes enfants, il semble que les questions d'ordre pratique comptent surtout. Ainsi, un garçonnet de trois ans demandait si son père était bien au chaud et avec qui il vivait maintenant. Une petite fille de cinq ans demanda s'il était "retourné vers Dieu parce qu'il ne nous aimait pas" et pourquoi Dieu ne pouvait lui rendre son père, s'il lui avait enlevé.

La plupart des parents tâchaient de dire la vérité à leurs enfants sur la mort de leur conjoint.

Seize veuves confièrent que leur responsabilité personnelle vis-à-vis des enfants ne semblait pas avoir affecté leur vie sociale. Cinq pensaient le contraire et deux ne surent le dire.

Second mariage

Quatorze veuves affirmèrent leur intention de se remarier et neuf marquèrent leur indécision. Celles entendant épouser un autre homme voulaient ce faire pour trouver un compagnon de vie et donner un autre père à leurs enfants.

Mme Harold Strom: Une femme satisfaite

EDMONTON - Ruth Strom, femme du premier ministre de l'Alberta, dit qu'elle ne voudrait pas retourner en arrière aux jours plus calmes de sa vie sur le ranch de son mari.

"Si on m'avait demandé cela lorsque j'emménageai ici il y a six ans, ma réponse n'aurait pas été la même, mais aujourd'hui, je considère Edmonton comme ma ville".

Député à l'Assemblée législative albertaine depuis 13 ans et ministre depuis 1962, Harry Strom a été choisi pour succéder au premier ministre Ernest Manning, lors de la première convention du leadership du Crédit social de cette province, le 6 décembre.

D'origine suédoise comme son mari, qu'elle a épousé il y a 30 ans, Mme Strom, née Ruth Johnson, dit qu'elle était créditiste avant même de rencontrer M. Strom.

Elle dit aborder son nouveau rôle avec humilité et n'être pas encore certaine des fonctions que cela lui imposera.

"Il est encore trop tôt... J'ignore si je devrai recevoir beaucoup. En tous cas, je ne trouve guère le temps de me reposer ces derniers temps."

Elle est du moins certaine d'une chose: elle ne se mêle pas de politique.

Excellentes chances

"Je m'intéresse à tous les ministères. Cela est normal, quand on a une famille. Mais je ne suis pas femme politique".

Elle fut secrétaire des femmes auxiliaires du Crédit social dans le comté de Cypress, circonscription de son mari, avant qu'ils déménagent à Edmonton lorsqu'il fut nommé ministre de l'Agriculture. Elle est maintenant vice-présidente des auxiliaires de Strathcona-ouest.

M. Strom, devenu ministre des Affaires municipales il y a deux ans, refusa d'abord de poser sa candidature à la direction du parti. Il revint sur sa parole après en avoir discuté avec sa famille.

Expédition de quatre femmes en Antarctique

BUENOS AIRES - Quatre femmes ont entrepris au nom de la science, un voyage d'étude dans les régions polaires australes.

Au dire des autorités gouvernementales d'Argentine, il s'agit de la première expédition de femmes scientifiques en Antarctique.

Dans ce pays de l'Amérique du Sud, ces femmes, qui toutes les quatre possèdent un doctorat en sciences, séjournent de décembre à mars, correspondant à la saison estivale dans la région.

Elles étudient la vie maritime à une station sous le contrôle du Service hydrographique à l'Ile Palmer. Cet endroit du territoire antarctique de l'Argentine, se situe à 150 milles du pôle sud.

"Nous désirions depuis longtemps réaliser ce voyage, pour enfin voir de près l'existence marine dont jusqu'à présent, nous ne pouvions étudier que des spécimens conservés en laboratoire", a déclaré Irène Bernasconi. Cette biologiste a acquis une renommée internationale pour ses travaux sur les échinodermes, en particulier les étoiles de mer.

Le docteur Maria Adela Caria, autre membre de l'expédition se rendant à l'Ile Palmer à bord d'un navire de la Marine argentine, est bactériologiste chef à la section de microbiologie du Musée des sciences naturelles Bernardino Ravadavia, à Buenos Aires.

Les deux autres scientifiques sont le Dr Elena Martinez Fontes, biologiste qui dirige la section des spécimens de crustacés au Musée Rivadavia, et le Dr Carmen Pujals, professeur de sciences naturelles à l'université, et spécialiste de l'étude des algues.

Le professeur Pujals espère être en mesure de faire une nouvelle classification de végétation marine, après avoir étudié les algues dans leur cadre naturel.

Les quatre femmes ont finalement obtenu une autorisation gouvernementale pour cette expédition scientifique grâce aux efforts du Dr Norberto Bellisio, ichtyologiste qui dirige chaque année des voyages d'étude en antarctique, sous les auspices du Musée Rivadavia du Service d'hydrographie maritime.

M. Bellisio accompagne le groupe de femmes.

SA-00-00
1969 ALBERTA

Les nouvelles plaques d'immatriculation des véhicules automobiles de l'Alberta seront mises en vente à compter du 1er mars prochain; l'agencement des couleurs pour cette année sera noir (le fond), et jaune (lettrage et chiffres), deux couleurs qui ont été utilisées ensembles la dernière fois en 1955. Tous les véhicules automobiles de la province seront requis de posséder les nouvelles plaques au plus tard à minuit le 30 avril. Comme c'est le cas depuis plusieurs années, chaque plaque portera un préfixe de deux lettres suivi de quatre chiffres.

FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON

LE PASSE-MURAILLE

Une nouvelle de MARCEL AYMÉ

(SUITE)

Néanmoins, ayant par hasard découvert des cachets épars au fond d'un tiroir, il en avala un le matin et un l'après-midi. Le soir, ses douleurs de tête étaient supportables et l'exaltation les lui fit oublier. La jeune femme l'attendait avec toute l'impatience qu'avaient fait naître en elle les souvenirs de la veille et ils s'aimèrent, cette nuit-là, jusqu'à trois heures du matin. Lorsqu'il s'en alla, Dutilleul, en traversant les cloisons et les murs de la maison, eut l'impression d'un frottement inaccoutumé aux hanches et aux épaules. Toutefois, il ne crut pas devoir y prêter attention. Ce ne fut d'ailleurs qu'en pénétrant dans le mur de clôture qu'il éprouva nettement la sensation d'une résistance. Il lui semblait se mouvoir dans une matière encore fluide, mais qui devenait pâteuse et prenait, à chacun de ses efforts, plus de consistance. Ayant réussi à se loger tout entier dans l'épaisseur du mur, il s'aperçut qu'il n'avançait plus et se souvint avec terreur des deux cachets qu'il avait pris dans la journée. Ces cachets, qu'il avait crus d'aspirine, contenaient en réalité de la poudre de pirette tétravalente prescrite par le docteur l'année précédente. L'effet de cette médication s'ajoutant à celui d'un surmenage intensif, se manifestait d'une façon soudaine.

Dutilleul était comme figé à l'intérieur de la muraille. Il y est encore à présent, incorporé à la pierre. Les noctambules qui descendent la rue Norvins à l'heure où la rumeur de Paris s'est apaisée, entendent une voix assourdie qui semble venir d'outre-tombe et qu'ils prennent pour la plainte du vent sifflant aux carrefours de la Butte. C'est Garou-Garou Dutilleul qui lamente la fin de sa glorieuse carrière et le regret des amours trop brèves. Certaines nuits d'hiver, il arrive que le peintre Gen Paul, décrochant sa guitare, s'aventure dans la solitude sonore de la rue Norvins pour consoler d'une chanson le pauvre prisonnier, et les notes, envolées de ses doigts engourdis, pénètrent au coeur de la pierre comme des gouttes de clair de lune.

(FIN)

Le Christ serait né à Nazareth et aurait vécu jusqu'aux approches de la cinquantaine!

NEW YORK - Jésus-Christ a-t-il vécu jusqu'aux approches de la cinquantaine? Est-il réellement né à Nazareth, plutôt qu'à Bethléem? L'archéologue Wendell Phillips pense qu'il est en mesure de répondre affirmativement à ces deux questions.

Phillips n'est pas seulement un archéologue ordinaire, qui s'est intéressé au Moyen-Orient. C'est aussi l'un des concessionnaires de pétrole les plus riches, et conseiller technique du sultan de Muscat et Oman en Arabie du sud - et le premier Occidental à devenir un cheik de tribu depuis Lawrence d'Arabie.

Cet austère célibataire de 47 ans est si peu connu du grand public que les recherchistes du magazine Look l'oublièrent complètement lorsqu'ils compilèrent leur récente liste des 66 individus les plus riches du monde. Or il retire des revenus d'une concession dans l'Oman grande comme l'Indiana, et détient en outre des concessions sous-marines au large de 750 milles de côtes du sultanat d'Oman.

Wendell Phillips ne tira pas profit de ce pétrole pour ses entreprises archéologiques avant d'avoir pu acquérir la confiance du sultan d'Oman au cours de fouilles entreprises dans ce petit royaume presque inconnu. Il était alors pratiquement sans le sou et n'avait pas encore été consacré par la gloire d'avoir découvert la capitale de la Reine de Saba (arabe: Sheba) près de Marib dans le Yémen.

Cette découverte et la fouille partielle du grand temple circulaire dédié à la Lune à Marib, remontant au VIIIème siècle avant Jésus-Christ, aboutirent au premier livre de Wendell Phillips digne de mention: "Qataban et Sheba". Depuis, il a publié "L'Oman inconnu", dont une suite, "Oman, une histoire", sera publiée en août prochain.

Une vie de Jésus

C'est depuis plusieurs années qu'il travaille à une vie inorthodoxe de Jésus - qu'il compte terminer avant la fin de cette année.

Une étude originale

"Nous n'en savons pas assez pour écrire une véritable vie de Jésus - mais je base mon livre sur des sources archéologiques nouvelles, et sur les toutes dernières recherches néo-testamentaires en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis, a-t-il déclaré au cours d'un récent séjour à New York. "Je ne suis pas un spécialiste en Nouveau-Testament moi-même; aussi mon approche sera différente. Je n'appartiens à aucune école de théologie, et c'est pourquoi ce sera une étude tout à fait différente, unique en son genre".

Phillips a déclaré également que son livre sera intitulé "Un explorateur regarde Jésus"; il s'appuiera sur les plus récentes analyses des textes des Manuscrits de la Mer Morte, que beaucoup de ceux qui participèrent plus ou moins directement aux campagnes archéologiques de Phillips connaissent bien. Incidemment, Phillips pense que beaucoup de manuscrits restent encore à découvrir, parmi lesquels il est possible qu'il y ait un évangile primitif.

"Jésus était certainement très au courant de l'enseignement des Esséniens, à qui l'on attribue les manuscrits de la Mer Morte, et de même en était-il de Jean le Baptiste, a-t-il déclaré. Je pense que ces manuscrits constituent la plus grande contribution aux études bibliques depuis mille ans; ils nous ont permis de comprendre beaucoup de choses du Nouveau Testament et de la période entre les deux Testaments."

Se fondant sur la courte allusion néo-testamentaire (St-Jean "n'avait pas encore 50 ans" à l'époque de sa crucifixion, ainsi que sur d'autres preuves qu'il a découvertes, Phillips conteste l'affirmation traditionnelle (basée sur les Synoptiques) selon laquelle il serait mort à 30 ans (ou 33 ans).

Il note aussi que Jésus est toujours appelé "Jésus de Nazareth" et il y a de "bonnes preuves", affirme-t-il qu'il était né là - et non à Bethléem.

Un zélote

Phillips pense que Jésus a été jugé et condamné en tant que "zélote", c'est-à-dire membre d'une bande d'activistes militants qui voulaient renverser la domination romaine et rétablir la royauté d'Israël, et qu'effectivement un ou plusieurs de ses disciples étaient Zélotes, ou pour le moins des hommes de dispositions violentes.

"Si l'Eglise primitive a eu un pape, affirme Phillips, ce ne fut pas Pierre, mais le frère de Jésus, Jacques, qui, de Jérusalem exerça le commandement des communautés chrétiennes telles que celles d'Antioche, à laquelle présidait Pierre".

"Ceux qui s'intéressent à la Bible devraient, ajoute-t-il, considérer davantage l'évangile de Jean; je crois de plus en plus à l'historicité de Jean. Je suis convaincu que l'auteur en a vécu avant la destruction de Jérusalem, en l'an 70 de l'ère chrétienne, et si cet évangile n'a pas effectivement été rédigé par le "disciple que le Seigneur aimait", il peut du moins lui être attribué".

VIENT DE PARAITRE

LA CITE DANS L'OEUF

par Michel TREMBLAY

Michel Tremblay est un jeune écrivain aux talents multiples. En 1966, il publiait son premier ouvrage, intitulé "Contes pour buveurs attardés", et s'imposait aussitôt comme l'un des jeunes écrivains les plus prometteurs de sa génération.

En 1968, changeant brusquement de genre, il étonnait à nouveau avec Les Belles-Soeurs, une pièce qui fait l'unanimité du public et de la critique.

Michel Tremblay vient de publier aux Editions du Jour son premier roman, intitulé "La Cité dans l'oeuf".

Un homme découvre dans une maison calcinée d'Outremont un étrange manuscrit à moitié brûlé dans lequel un certain François Laplante prétend avoir découvert, exploré et détruit malgré lui un monde fantastique enfermé dans un oeuf de verre.

C'est le point de départ de "La Cité dans l'oeuf", roman baroque, insolite, où les portes du "Grand Ailleurs" sont entr'ouvertes pour permettre à un humain de se faufiler dans un monde mythologique déchu, source de la décadence et de la déchéance humaine.

Un roman qui étonne et puis qui envoûte...

"La Cité dans l'oeuf", par Michel Tremblay, publié dans la collection "Les romanciers du Jour", est en vente au prix de $2.50. Distributeur exclusif: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal.

A compter de la semaine prochaine, du même auteur, "Les Sabines"



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE FEDERAL, YELLOWKNIFE, T. N.-O.

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au bureau du Directeur du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 17 mars 1969 pour le "CONTRAT DE NETTOYAGE DE L'EDIFICE FEDERAL, YELLOWKNIFE, T. N.-O."

On peut se procurer les documents de soumission des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

9943 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta;
Yellowknife, T. N.-O.;
Hay River, T. N.-O.;
Fort Smith, T. N.-O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

P. W. Walters,
Directeur du District.

EDO#64

CONDUITE DEFENSIVE

Bien se faire voir

L'autre conducteur doit non seulement voir où vous êtes présentement mais aussi où vous serez dans les quelques secondes qui suivront.

1. Assurez-vous que tous vos feux de signalisation sont en parfait état de fonctionnement.
2. Utilisez les phares de croisement, et non pas les feux de stationnement, au crépuscule et à l'aube.
3. Utilisez un matériel réfléchissant sur les bords de portière et les pare-chocs pour qu'on vous voie mieux le soir.
4. Rangez-vous dans la bonne voie suffisamment à l'avance quand vous voulez tourner.
5. Signalez votre virage de la bonne façon et assez tôt.
6. Faites allumer vos feux de freinage à répétition pour avertir le conducteur qui vous suit de votre intention de vous arrêter et surveillez ses gestes dans votre rétroviseur.
7. Utilisez le klaxon s'il vous est nécessaire de signaler votre présence aux autres conducteurs ou à des piétons.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

On ne vous comprend pas toujours. Un endroit malsain vous attire; vous êtes trop curieux. Attention, vous prenez trop de risques.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vous faites plaisir à votre ami de coeur. Vous constatez une vérité. Vous avez un sang-froid extraordinaire. Les soirées sont heureuses.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Un désaccord avec une personne de l'autre sexe. Regardez bien ou vous marchez. On vous fixe un rendez-vous. Une question vous tourmente.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Ouvrez les yeux cette semaine. Les paroles s'envolent, mais les écrits restent. Votre volonté chancèle.

LION du 23 juillet au 23 août

Vous ne supportez pas la contradiction. Vous avez un pressentiment et vous saisissez un occasion au vol.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Une bonne parole vous réjouit. Le coeur ne trompe pas. Vous parlez avec sagesse et bonté.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Vous faites bien de dire ce que vous pensez, mais respectez l'opinion des autres. Une initiative est appréciée. Vous aspirez à de grandes choses.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Vous entendez d'étranges rumeurs sur votre compte. Votre expérience se révèle pratique. On vante votre savoir-faire au travail.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Une affaire importante se dessine. Un ami revient vers vous. Vous avez à résoudre un grave problème. Votre attention se concentre sur un fait politique.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.



Vous faites une rencontre qui vous chavire les esprits. Ne relâchez pas votre vigilance. Un secret est dévoilé.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Cette semaine est un point culminant dans votre carrière. Décidez des accords ou des désaccords.

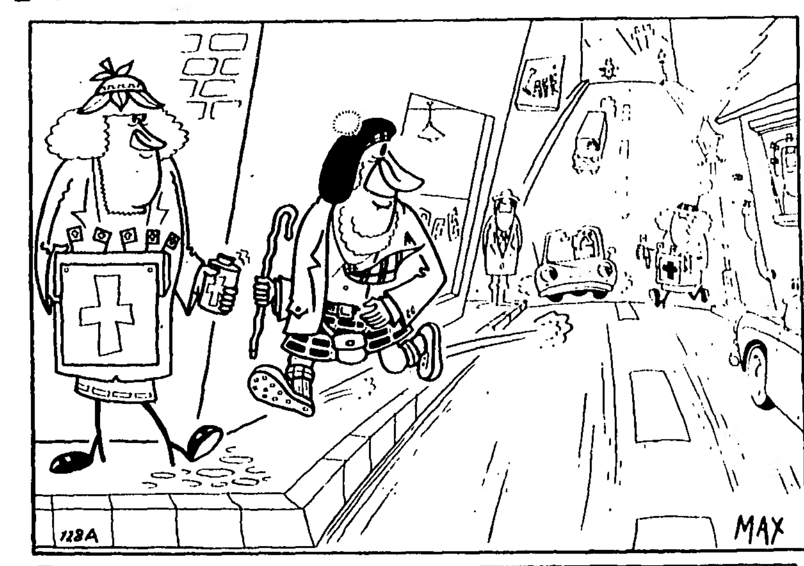
POISSONS du 20 fév. au 20 mars.

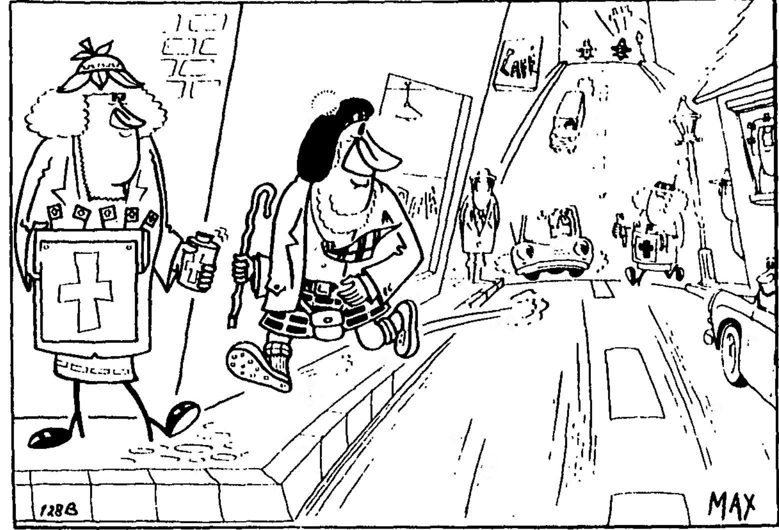


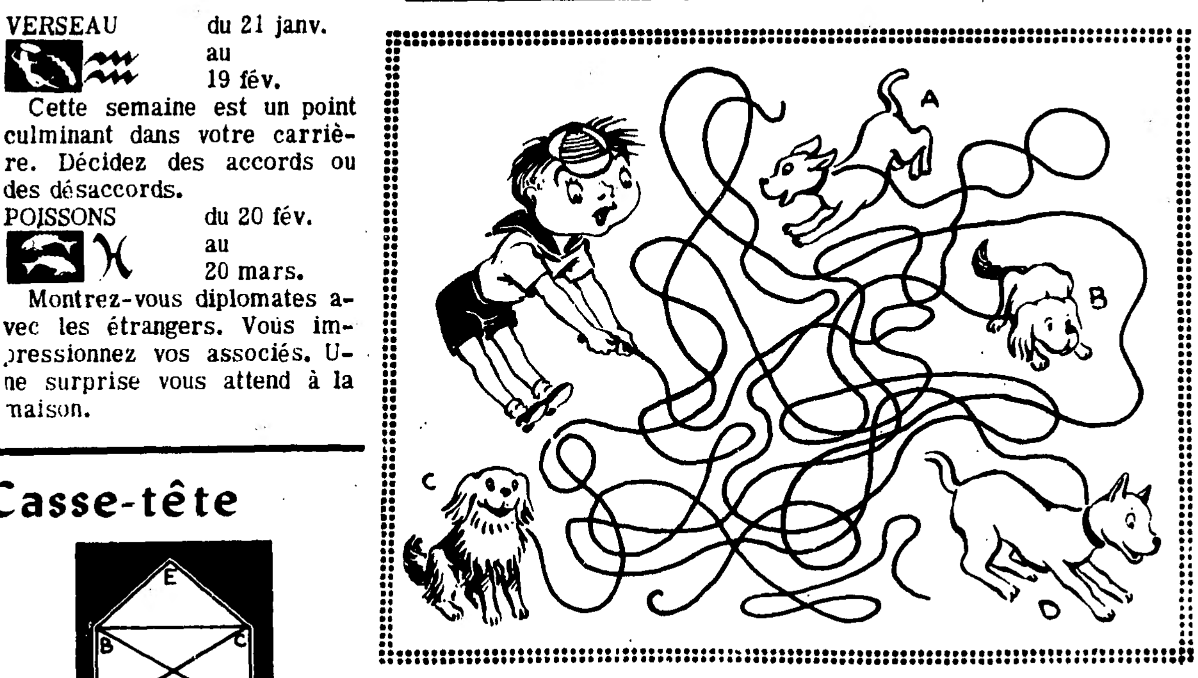
Montrez-vous diplomates avec les étrangers. Vous impressionnez vos associés. Une surprise vous attend à la maison.

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11

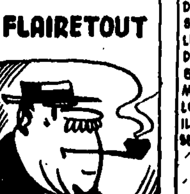






Quel chaos! Les cordes se sont toutes embrouillées! Pouvez-vous tout de même trouver, quel est le chien que le petit garçon tient en laisse?

Casse-tête



A-B-C-D-A-C-E-B-D

INSPECTEUR FLAIRETOUT

PROFITANT D'UNE PLUIE BATTANTE, DES VOLEURS ONT RAFLÉ UN CERTAIN NOMBRE DE BIJOUX D'UNE VITRINE À QUARTIER SUR MER. DEUX CONNAISSANCES DE LA POLICE ONT ÉTÉ APERÇUES DANS LES PARAGES. LA BOUTIQUE SE TROUVE AU MILIEU DE LA RUE, QUI EST LONGUE DE 300 MÈTRES. IL N'Y A QU'UN SEUL TÉMOIN.













Projet d'oléoduc de 800 milles pour le pétrole brut d'Alaska

Atlantic Pipe Line Company, BP Pipe Line Corporation et Humble Pipe Line Company ont annoncé à New York leur intention de construire un oléoduc de 48 pouces de diamètre et d'une longueur de 800 milles, pour le transport du pétrole brut vers le sud, au départ des pentes nord de l'Alaska, jusqu'à un point situé sur le Golfe d'Alaska.

Le communiqué des trois firmes indique que le coût total de ce "Trans-Alaska Pipe Line System", comme il sera appelé, est évalué à environ $900 millions.

L'oléoduc sera achevé en 1972. Les études de terrain commenceront ce printemps.

La capacité initiale de l'oléoduc sera d'environ 500,000 barils par jour.

Dans les débuts, mentionne le communiqué, la propriété du système d'oléoduc serait distribuée selon les proportions suivantes: Atlantic Pipe Line Company (filiale de Atlantic Richfield Company): 37-1/2 pour cent; BP Pipe Line Corporation (filiale de BP Oil Corporation): 37-1/2 pour cent; et Humble Pipe Line Company (filiale de Humble Oil and Refining Company): 25 pour cent.

Les trois compagnies ont indiqué qu'elles ont l'intention d'inviter d'autres firmes prévoyant avoir besoin de transporter du pétrole brut en provenance de la pente nord de l'Alaska, de participer à la propriété de l'oléoduc.

L'entente entre les trois firmes prévoit également que chaque partie pourra reconsidérer sa position jusqu'au 1er avril 1969, si l'une désire continuer de participer au projet.

Des études se poursuivent en vue de déterminer le tracé exact de l'oléoduc et la localisation des têtes de ligne.

Le tracé général suivrait une ligne en direction du sud, au départ de la Baie Prudhoe sur la pente nord jusqu'au Golf d'Alaska, indique le communiqué.

Les compagnies ont signalé que le tracé exact ne sera peut-être pas déterminé avant six mois ou plus.

Le communiqué conclut en mentionnant que l'oléoduc projeté vers le Golfe d'Alaska permettrait de rendre disponible le pétrole brut sur la côte ouest des Etats-Unis mais que des études alternatives sont en cours pour déterminer la meilleure méthode de transport du pétrole de l'Alaska vers le mid-ouest américain ainsi que la région oriental du pays.

JOUERA, JOUERA PAS... Les camps d'entraînement des clubs professionnels de baseball sont maintenant commencés et plusieurs joueurs ont refusé de se rapporter tant que la dispute qui oppose propriétaires et joueurs sur le partage des recettes de la télévision n'aura pas été réglée. Les joueurs désirent qu'un pourcentage plus élevé de ces recettes soit consacré à leur fonds de pension et une voix plus forte dans les autres questions litigieuses. Le plus curieux est sans doute que ce sont les joueurs les plus méconnus et non les vedettes qui tiennent le plus à faire la grève pour gagner leur point, si nécessaire.

Une peinture... électrique!

Adieu radiateurs, tuyauterie et fournaises! Un jour viendra peut-être proche, où ce sont les murs qui chaufferont votre maison.

Il suffira de les recouvrir d'une "peinture" et de la brancher sur le courant. Réalité qu'avaient prévue depuis longtemps les écrivains d'anticipation, mais voilà que c'est arrivé.

La compagnie américaine Acheson a mis au point une peinture conductrice d'électricité et pouvant être chauffée jusqu'à 500 degrés Fahrenheit, plus qu'il n'en faut pour faire cuire votre steak.

Ce nouveau matériau trouve déjà des applications dans des autos, où il remplace des fils ou bandes de métal comme conducteur d'électricité.

Cela est fort, mais il fallait y penser. On pulvérise très finement du graphite ou de l'argent que l'on incorpore à une résine synthétique. On l'applique avec un vaporisateur ou un rouleau; lorsque cette "peinture" est sèche, on la branche sur le courant, et ça chauffe. La température peut être réglée automatiquement par un thermostat, comme tout autre système de chauffage.

C'est payant

NEW YORK - La ligue nationale de football a rendu public le montant des parts des joueurs ayant participé à la finale du championnat de la ligue Nationale de football.

Chaque joueur des Colts de Baltimore, les champions de la ligue, recevra neuf mille 265 dollars pour la victoire contre Cleveland. Avec les sept mille 500 qu'il a touchés pour sa participation au super-bowl, chaque équipier des Colts se sera enrichi de 16 mille 765 dollars.

Chaque joueur des Browns, les finalistes du championnat de la ligue Nationale, recevra cinq mille 937 dollars.

La ligue Américaine de football a révélé que chaque joueur des Jets de New York, les champions de la ligue en 1968, recevraient la coquette somme de sept mille sept dollars à titre de vainqueur de la finale contre les Raiders d'Oakland. La part de chaque joueur des Raiders s'élève à cinq mille 349 dollars.

A noter que chaque joueur des Jets a également touché 15 mille dollars à la suite de leur victoire sur Baltimore dans le Super-bowl ce qui porte le total des bonis encaissés à 22 mille sept dollars pour deux matches.




L'un des grands du baseball, l'ancien voltigeur Ted Williams des Red Sox de Boston vient de signer un contrat lui assurant $1 million comme gérant et propriétaire partiel des Senators de Washington, probablement l'un des pires clubs du baseball professionnel. Les Sénateurs ont fini en deuxième division de leur ligue au cours des 22 dernières années consécutives!

Pompidou renouvelle son intention de briguer la succession de de Gaulle

PARIS - M. Maurice Couve de Murville, premier ministre français, et M. Georges Pompidou, ancien premier ministre du général de Gaulle, se sont rencontrés au cours d'un déjeuner privé, organisé par M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale.

Cette réunion des trois principales personnalités politiques du gaullisme était, assure-t-on, prévue depuis une quinzaine de jours.

Survenant 24 heures après la confirmation par M. Pompidou à la télévision suisse qu'il pourrait briguer le jour venu, la succession du général de Gaulle, cette réunion a toutefois suscité un intérêt particulier chez les observateurs.

L'annonce faite à Rome le 17 janvier par M. Pompidou qu'il se porterait candidat à la succession du général de Gaulle si celui-ci "venait un jour à se retirer", avait provoqué, le 22 janvier, une réplique particulièrement nette du président de la république: "J'ai le devoir et l'intention de remplir mon mandat jusqu'à son terme" (8 janvier 1973).

Le fait que M. Pompidou ait confirmé ses intentions, indique, pour la plupart des observateurs, que sa déclaration du 17 janvier à Rome avait été faite de propos délibéré. Malgré une formulation nouvelle, les propos tenus à la télévision suisse constituent, pour les mêmes observateurs, la preuve que M. Georges Pompidou, quatre ans avant l'échéance du mandat présidentiel, maintient sa candidature à la succession du général de Gaulle.

Rien ne permet encore d'affirmer que les nouvelles "petites phrases" genévoises de M. Pompidou susciteront une nouvelle réaction publique de l'Elysée.

On sait seulement que le général de Gaulle n'a pas caché à certains des membres du gouvernement qu'il désapprouve totalement le comportement dans ce domaine de son ancien premier ministre.

Les Laurentides...

(suite de la page 10)

Sainte-Adèle, Sainte-Agathe-des-Monts, Saint-Donat, Sainte-Marguerite, Val-David, Val-Morin, Mont-Gabriel et plusieurs autres sont situés à moins de 60 milles au nord de Montréal. Télésièges, T-bars, pomas, et autres genres de remonte-pentes fonctionnent toute la saison. Certaines remontées mesurent jusqu'à 3,000 pieds de longueur.

Plus au nord, à moins de 80 milles de Montréal, les conditions du ski, à Saint-Jovite et au Mont Tremblant, figurent parmi les meilleures dans l'est du Canada. Sur le mont Tremblant (3,000 pieds d'altitude), on peut emprunter, parmi de nombreuses pentes, une longue piste sinueuse de quatre milles de longueur. Sur ce plus haut sommet des Laurentides, la saison du ski dure généralement cinq mois.

Toutes les stations offrent des tarifs forfaitaires pour une semaine ou une fin de semaine de ski; cela comprend le gîte et le couvert, ainsi que des leçons de ski et certains divertissements. Plusieurs stations acceptent les billets de leurs voisines, procurant ainsi aux skieurs un meilleur choix des pistes et de remontées, ainsi qu'un éventail impressionnant de spécialités gastronomiques.

Si vous ne l'avez pas déjà, demandez le Répertoire des stations et pentes de ski. Il indique la dénivellation des pentes, la longueur et le genre des remontées, les noms et adresses des directeurs de chaque station, les endroits où l'on peut faire du ski le soir, louer l'équipement, obtenir des leçons les restaurants et le gîte disponibles sur place ou à proximité. Adressez votre demande comme suit: Direction générale du Tourisme de la province de Québec, 930 Chemin Ste-Foy, Québec 6, P.Q.